Gestion et technologie agricoles

MERCREDI 20 DÉCEMBRE 1989



Mieux planifier pour réussir

EN COLLABORATION AVEC LE

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries
et de l'Alimentation

La vision de la région 06

Un projet partagé

Cahier A
Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Gestion et technologie agricoles

SOMMAIRE

Éditorial ..... p. 3
Retenez ces dates ..... p. 4
Journées d'études ..... p. 5
Nos impôts à l'action ..... p. 6
La santé en agriculture ..... p. 8
Les vers de terre ..... p. 9
Contrôle des mauvaises herbes ..... p. 10
Les assurances agricoles ..... p. 13
De la formation pour répondre à vos besoins ..... p. 14
Fumier ou compost ..... p. 15
L'agriculture écologique ..... p. 19
La région de Saint-Hyacinthe à l'avant-garde ..... p. 20
T.P.S. Les agriculteurs seront aussi touchés ! ..... p. 22

À votre service...

LA DIRECTION RÉGIONALE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION DU QUÉBEC

3230, rue Sicotte, C.P. 40, Saint-Hyacinthe, Qué. J2S 7B2 Téléphone (514) 773-3924

Directeur régional : Paul Sauvé, agr., M.B.A.

Le directeur y est entouré d'une équipe multidisciplinaire qui comprend des spécialistes en aménagement, développement professionnel agricole, grande culture, horticulture ornementale, horticulture, serriculture, pommiculture, zootechnie, génie rural, promotion agro-alimentaire, relève agricole, économie de la production, *conservation des sols et de l'eau ainsi que* l'hydraulique agricole.

Directeur régional adjoint : Jean Desjardins, agr.,

BUREAUX DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES (B.R.A.)

SAINT-HYACINTHE

3230, rue Sicotte
C.P. 40 Saint-Hyacinthe
Tél. : (514) 773-3924

Territoire desservi : St-Thomas d'Aquin, La Présentation, St-Denis, St-Damase, Notre-Dame, Douville, Ste-Madeleine, St-Charles, St-Barnabé, St-Jude, St-Bernard, St-Hyacinthe le Confesseur, La Providence, St-Joseph, Ste-Hélène, St-Nazaire, St-Liboire, Ste-Christine, Ste-Rosalie, St-Hugues, St-Éphrem d'Upton, St-Simon, St-André d'Acton, St-Théodore, St-Pie, St-Dominique, St-Marcel, St-Valérien.

SAINT-BRUNO

337 est, chemin des 25,
Saint-Bruno de Montarville,
Cté Chambly J3V 4P6 Tél. : 653-8061

Territoire desservi : Boucherville, Carignan, St-Basile le Grand, St-Marc, St-Bruno de Montarville, St-Hubert, Beloeil, Varennes, Calixa-Lavallée, St-Amable, Verchères, Contrecoeur, Ste-Julie, Chambly, Greenfield Park, St-Lambert, Longueuil, St-Antoine-sur-Richelieu, Brossard.

BEDFORD

9, rue du Pont
C.P. 110 Bedford
Tél. : (514) 248-3321

Territoire desservi : Bedford, Noyan, Frelighsburg, Pike River, Standbridge est et station, Dunham, Farnham, Notre-Dame de Stanbridge, St-Ignace, Ste-Sabine, Cowansville, St-Armand et Rainville, Phillipburg.

SOREL

101 rue du Roi
Sorel
Tél. : (514) 742-3758

Territoire desservi : Ste-Victoire, St-Ours, St-Rock, Ste-Anne de Sorel, Tracy, St-Robert, St-Aimé, Yamaska ouest, St-Louis, St-Pierre de Sorel.

MARIEVILLE

rue Ste-Marie
C.P. 249 Marieville
Tél. : (514) 460-4447

Territoire desservi : L'Ange Gardien, St-Césaire, St-Hilaire, Rougemont, St-Paul d'Abbotsford, Richelieu, St-Angèle de Monnoir, St-Jean Baptiste, Marieville, St-Mathias, Otterburn Park.

Index des annonceurs — Index des annonceurs — Index des annonceurs — Index des annonceurs

Aubin & St-Pierre 24
Antonio Moreau 8
Assurance J.L. Bernard 18
A. Tétreault 18
Automobiles Jérôme 6
Bernard Tire 23
Comax 7
Case Inter 11
Caron 12
C.J. Hubert 5
Équipement Laguë 23
Équipement H. Palardy 9
Équipement H. Palardy 15
Honda Casavant 13
J. Larocque Sport 6
Léon Plante 22
Laiterie Mont St-Hilaire 12
Labon Inc. 19
Léopold Desmarais & Fils 20
La Survivance 19
Mr Muffler 21
Messier Électrique 20
O'Keefe 16
Radiateur Saint-Hyacinthe 16
Semico 14
Singer 8
Samson & Bélair 5
Salle de Bain Élégance 12

EN COLLABORATION AVEC LE
Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries
et de l'Alimentation

Gestion et technologie agricoles

ÉDITORIAL

Une saison hivernale active

Lorsque vous lirez ces lignes, l'année 1989 ne sera que question de jours. Il nous faudra donc se préparer en vue de la nouvelle année !... pour 1990 hélas !

Nous vous invitons à prendre connaissance immédiatement et à retenir tout de suite les dates des réunions d'information du M.A.P.A.Q. de la région de Saint-Hyacinthe dont la liste est inscrite en page 4. Les rencontres se tiendront principalement à l'ITA de Saint-Hyacinthe et ces journées auront lieu les **mardi** et **jeudi** afin de vous permettre de mieux planifier vos activités.

J'attire votre attention de façon particulière sur la **semaine de la conservation des sols et de l'eau** dont les rencontres auront lieu les 23, 24 et 25 janvier prochains.

En terminant je me joins à l'équipe régionale et des Bureaux de Renseignements Agricoles pour vous souhaiter un ***Joyeux Noël*** et une ***Bonne et Heureuse Année*** remplie de succès dans tout ce que vous entreprendrez.



Louis A. Bernard, agronome
CDPA Régional

Louis A. Bernard

Louis A. Bernard, agronome
CDPA Régional

Publié 7 fois par année par DBG Communications Inc. 655, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4, tél. : 773-6028. Imprimé par IMPRIMERIE TRANSMAG 12 900, boul. Métropolitain Est, Montréal, Québec, H1A 4A7, 644-1000.

Courrier de la deuxième classe

– Enregistrement no 6080

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Canada

Directeur de la technique
Jacques Aubin, D.I.A.G.

Comité de rédaction :
Marcel Sauvé, agr.
Charles Bachand, agr.
Louis Bernard, agr.
Raymond Dequoy, agr.
Jean-Claude Larougery, agr.
André Descoteaux, ing. agr.
Jean-Louis Bolduc, agr.
Gérard Lavoie, agr.
Régis Charbonneau, agr.
Alain Touchette, c.a.

Odette Ménard, ing. agr.
Robert Boisvert, agr.
Marius Bélanger, agr.
Hubert Fréchette, agr.
Hughes St-Pierre, agr.
André Vézina, ing. for.
Germain Pinard, agr.
Albert Lapalme, agr.
Ls-Albert Edger, agr.

Contenu rédactionnel :
Louis A. Bernard,
agronome

Rédacteur adjoint
Bureau régional no 6
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

3230, rue Sicotte
Saint-Hyacinthe

Guillaume Bédard
graphiste

Publicité :
Dir. des ventes
Jacques Aubin

Conseiller en publicité
Paul Paradis, V.A.
Norbert St-Martin

Tél. : (514) 773-6028
Rive Sud 464-2918

Copyright*
Tous droits réservés sur les textes et les photos

Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

RETENEZ CES DATES

Journées d'information organisées par le M.A.P.A.Q.
Direction régionale de Saint-Hyacinthe en collaboration avec l'équipe

"MON SAVOIR... J'Y VOIS" Je m'arrête... je réfléchis... j'agis

JANVIER

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	[16]	17	[18]	19	20
21	22	[23]	[24]	[25]	26	27
28	29	[30]	31			

16 JANVIER
Journée d'information sur le soya
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Les inoculants"
"Physiologie de la fève soya et du canato"

18 JANVIER
Journée d'information sur l'agro-météo
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Acheminement de l'information météo au producteur"
"Zones climatiques"

SEMAINE DE LA CONSERVATION DES SOLS ET DE L'EAU

23 JANVIER
Journée d'information sur la gestion des sols à l'échelle de la ferme
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Les pratiques de conservation (PAC)"
"Enfouissement de différents amendements"
"Témoignages de producteurs"

24 JANVIER
Visite à la station de recherche de Lennoxville
"Rencontre des chercheurs en conservation des sols et de l'eau"

SOMMAIRE :

"Les syndicats de gestion agricole de la région"
"Le cheminement de gestion des jeunes établis"

25 JANVIER
Journée d'information sur la gestion de l'eau à l'échelle de la ferme
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Moyens simples et peu dispendieux pour une meilleure rétention de l'eau dans les sols"

24 JANVIER
Journée d'information sur la gestion agricole
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Les syndicats de gestion agricole d'aujourd'hui et de demain"
"Le cheminement de gestion des jeunes établis"

30 JANVIER
Journée d'information sur les bovins laitiers
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Vers une efficacité optimale"
"Plus de lait et de profits, rations simples et équilibrées"

FÉVRIER

D	L	M	M	J	V	S
				[1]	2	3
4	5	[6]	7	[8]	9	10
11	12	[13]	14	[15]	16	17
18	19	[20]	21	[22]	23	24
25	26	[27]	28			

1er FÉVRIER
Journée d'information sur la santé en agriculture
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Risques rattachés à l'utilisation des pesticides"
"Les problèmes pulmonaires et les maux de dos"

Pour de plus amples renseignements concernant ces réunions :

Louis A. Bernard

773-3924

6 FÉVRIER
Journée d'information sur les cultures alternatives
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Nouvelles possibilités, nouveaux marchés"
"Comment s'y adapter"

8 FÉVRIER
Journée d'information sur les bovins de boucherie
Auberge des Carrefours, Cowansville

SOMMAIRE :

"Choix des taureaux"
"Finition des bouvillons à l'orge"

13 FÉVRIER
Journée d'information sur la gestion de l'entreprise agricole
Salle municipale Ste-Victoire

SOMMAIRE :

"Le transfert de la ferme"
"Question de décisions"

13 FÉVRIER
Journée d'information sur l'agriculture de conservation
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Cultiver sans pesticide"
"Transition vers une agriculture respectueuse de l'environnement"

15 FÉVRIER
Journée provinciale sur la pomiculture
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Mise en marché des pommes"
"Protection des vergers"

20 FÉVRIER
Journée d'information sur les petits fruits
Local B-109 – ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Maladies fongiques des framboises"
"Gestion de la matière organique"

22 FÉVRIER
Journée d'information sur les légumes
Local B-109 – ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Gestion de la main-d'oeuvre agricole"
"Étangs d'irrigation"

27 FÉVRIER
Journée d'information sur les haricots blancs, de couleur et de grande culture.
ITA Saint-Hyacinthe Local B-109

SOMMAIRE :

"Horizons nouveaux pour le haricot"

MARS

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	[6]	7	8	9	10
11	12	13	14	[15]	16	17
18	19	20	21	[22]	23	24
25	26	27	28	29	30	31

6 MARS
Journée d'information sur les fumiers et lisiers
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Études technico-économiques sur l'utilisation du fumier de bovins, porcs et volailles"
"Valeur fertilisante et économique des fumiers et lisiers des bovins, porcs et volailles"

15 MARS
Journée d'information sur le porc
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Influence des trémies"
"Ventilation et utilisation des médicaments"

22 MARS
Colloque sur le bleuet de Corinthe et bleuet nain
Auditorium ITA Saint-Hyacinthe

SOMMAIRE :

"Choix des sites et conditions environnementales"
"Fertilisation du bleuet"

CULTURE DE LA FÈVE SOYA

Réunion du 16 janvier 1990

Auditorium
I.T.A. Saint-Hyacinthe

PROGRAMME

10 h 00 Mot de bienvenue, Paul Sauvé
Procédures de classement, d'arbitrage et de réclamation en cas de non paiement, Marcel Frenette

10 h 30 Commentaires sur la physiologie de la fève soya, G. Hackney

11 h 00 Le canato, Alain Létourneau

11 h 30 Les inoculants, Roger Lalande

13 h 30 Rétrospective printemps-été 1989, Lionel Michon

13 h 50 La minute économique, Hugues St-Pierre

14 h 05 Entreposage de la fève soya, André Létourneau

14 h 30 Mot du producteur
– Aiguilleur, Jean Godbout
– Animateur, Hubert Fréchette
– 5 producteurs

15 h 30 Période de questions

16 h 00 Mot de la fin, Jean Desjardins

JOURNÉE D'ÉTUDE "AGRO MÉTÉO"

18 Janvier 1990 ITA

Auditorium I.T.A. Saint-Hyacinthe

9 h 15 Vidéo
10 h 00 Ouverture Paul Sauvé
10 h 15 La météo et les avis phytosanitaires
Michel Letendre, coordonnateur Réseau d'avertissements phytosanitaires
Comment se font les prévisions météorologiques
Jacques Côté Environnement Canada
11 h 15 Acheminement de l'information météo au producteur
Paul-André Renaud – Sherbrooke – Env. Canada
11 h 45 Période de questions
12 h 00 Dîner
13 h 30 La météo et la culture du maïs-grain
Pierre Filion BRA Huntingdon
14 h 00 Comment se définit une zone climatique
Yves Castonguay, Agriculture Canada
14 h 30 Un des chemins de la bonne gestion; l'utilisation des données météo
P.A. Dubé Université Laval
15 h 00 Mot d'un producteur
Jean-Paul Palardy
15 h 30 Période de questions
15 h 45 Mot de la fin Jean Desjardins

JOURNÉE SUR LES CULTURES ALTERNATIVES

6 Février 1990

Auditorium
I.T.A. Saint-Hyacinthe

10 h 00 Ouverture Paul Sauvé
10 h 10 Agriculture alternative
R. Dequoy
10 h 30 Les procédures de classement d'arbitrage et de réclamation en cas de non paiement.
Marcel Frenette
11 h 00 Commercialisation de l'avoine pour l'alimentation humaine
Michel Begin – Leblanc – Lafrance
11 h 45 Période de questions – Dîner
14 h 00 Variétés et recherches sur l'avoine de l'alimentation humaine
Dianne Mathers, Collège McDonald
14 h 30 Le vécu d'un producteur de foin
15 h 00 Le vécu d'un producteur de Canola
Marie Guy Alix
15 h 30 L'entreposage du Canola à la ferme
Serge Fortin ingénieur
16 h 00 Période de questions
16 h 30 Mot de la fin Jean Desjardins

SPÉCIAUX

Nourriture pour chiens
"BONREPAS"
20 kilos
Spéc. : 14,25$





Nourriture pour chiens
Puppy Chow
20 kilos
29,99$

Ces spéciaux sont valides jusqu'au 30 décembre '89

Également disponible la gamme des produits **Pro Plan**

C.J. HUBERT
Votre dépositaire
Ralston Purina Canada Inc.
Nourriture pour animaux de ferme et domestique
1200 Sainte-Marie, Saint-Hyacinthe Tél. : 774-8133
Luc Dozois Prop
Ouvert : lundi au mercredi : 9 h à 17 h
jeudi - vendredi : 9 h à 21 h
samedi : 9 h à 17 h

De la raison, du flair



Samson Bélair assume à Saint-Hyacinthe et dans la région une part active dans l'évolution de l'agriculture depuis plus de 10 ans.

Notre équipe de consultants à l'agro-industrie vous propose une vision des affaires qui leur est particulière et une solide expertise dans votre domaine.

- Fiscalité
- Planification stratégique et financière
- Budget
- Étude de marché et de faisabilité

2200, av. Léon-Pratte, Saint-Hyacinthe, J2S 4B6, 774-4000
365, boul. Laurier, Beloeil, J3G 4T2, 464-2220
150, rue Marchand, bureau 302, Drummondville, (819) 477-8945

Samson Bélair

Notre thème : Mieux planifier pour réussir

Nos impôts à l'action



Lionel Michon,
Agronome
Bureau de
Renseignements Agricoles
Saint-Hyacinthe

Notre société tend à prouver qu'elle croit de moins en moins aux solutions instantanées de problèmes majeurs. Plusieurs ont goûté aux magiciens aux mains rapides. Ils ne veulent plus de cette soupe froide. Au contraire, un grand nombre de producteurs s'intéressent à des démonstrations pratiques sur des fermes de dimension réelle. Les plus avisés aiment à garder le contact avec leur conseiller du M.A.P.A.Q. pour discuter d'une façon personnelle l'application des résultats chez eux. Dans le comté de Saint-Hyacinthe, par exemple, il s'est produit un grand nombre de démonstrations à la ferme touchant plusieurs domaines : sols, biologique, lisiers, légumes, maïs à éclater, etc.

Quoi retenir de tous ces efforts des conseillers du M.A.P.A.Q. avec la collaboration de partenaires du milieu agricole et surtout de producteurs volontaires de chez nous. Par exemple, du maïs semé directement après mais sans aucune préparation du sol a donné plus de rendement que le témoin traité avec un chiesel. Cette expérience répétée ailleurs dans la région a donné des résultats semblables. Ce projet sera conduit pour un autre deux ans. Nous recevons des offres de collaboration.

Quatre producteurs ont collaboré avec le M.A.P.A.Q. et Sylvie Thibodeau de F. Bernard, dans un projet Canada-Québec de quatre ans sur la culture en billons permanents avec bandes. Les résultats seront publiés précisément plus tard par madame S. Thibodeau. Pensez aux coûts moindres quand en 1990, ces producteurs n'auront qu'à étêter les billons et semer leur maïs et soya. De plus, les produits herbicides ne seront utilisés qu'en bandes et il y aura sarclage avec la billonneuse. Les producteurs membres du Club Hersol en entendront parler davantage durant l'hiver prochain.

Deux producteurs ont participé aux essais lisier plus différentes quantités d'engrais. Ils ont la façon de couper beaucoup leur compte d'engrais chimiques et sont très heureux de la collaboration du M.A.P.A.Q., eux aussi.

Vous avez vu les réunions du M.A.P.A.Q. annoncées pour l'automne et l'hiver. Tous les sujets résumés plus haut seront traités en détails. Vous n'avez qu'à faire une priorité de l'assistance à toute réunion qui vous concerne. Les gens bien informés sont généralement plus heureux et mieux récompensés de leur travail exigeant.

En terminant, je suis heureux de mentionner les offres de plus en plus nombreuses de collaboration de coopératives, compagnies, firmes, organisations agricoles. Merci à tous ces gens désireux d'aller dans le sens de la transformation d'une agriculture de plus en plus payante et valorisante pour ceux qui la pratiquent.



Nous invitons ceux qui sont envahis par un petit brin d'envie à venir parler de collaboration avec nous. Plus, il y a de têtes, plus il y a d'idées, plus il y a de force véritable. C'est vraiment passionnant pour l'avenir,. Il faut y aller par étapes, mais ne jamais reculer ou essayer de retenir ceux qui avancent sincèrement. Ils n'arrêteront jamais et vous dépenserez inutilement de l'énergie requise ailleurs. Il est triste d'être en dehors du beau virage de plus en plus pratique et payant dans les domaines mentionnés.

GTA

À tous
nos clients et amis
l'équipe vous souhaite
Joyeux Noël
et Bonne Année

J. LAROCQUE SPORTS
Vente et Service
6545, Frontenac, Saint-Hyacinthe
Tél. : 773-6307

M. Robert Messier président des
Automobiles Jérôme (1977) inc.
et tout le personnel vous souhaitent
Joyeux Noël et
Bonne et Heureuse Année

FAITES VOTRE CHOIX

- **Ranger et**
- **Bronco II 1989 - 1990**
  en inventaire
  Taux de financement à partir de **9.9%**

- **Festiva et**
- **Tracer 1989**
  en inventaire
  Taux de financement à partir de **6.9%**

- **Topaz 1989 et 1990**
  en inventaire
  Taux de financement à partir de **6.9%**

Date limite 31 décembre 1989 sur tous ces programmes de financement

MERCURY
LINCOLN
OUVERT
Lundi au vendredi
de 9 h à 21 h

Automobile Jérôme (1977) inc.
Deux adresses pour mieux vous servir
1280, rue Des Cascades Est, Saint-Hyacinthe
773-6647
2775, boul. Laframboise, Beloeil 467-1833

comax
coopérative agricole

Au nom de la Direction de ***COMAX***, coopérative Agricole, il nous fait plaisir de vous remercier vous, membres et clients de notre Coopérative, de vous être joints à nous en si grand nombre, pour venir clôturer les festivités qui marquaient notre 45e anniversaire et assister par le fait même au dévoilement du nouveau sigle et des nouvelles couleurs qui identifient désormais ***COMAX***.

Forte de l'appui d'une équipe dynamique, ***COMAX***, reflète une entreprise prospère et efficace dont la vocation coopérative, humaine et sociale en est l'attribut premier.

COMAX, est une entreprise formée de 4 divisions principales, 750 producteurs-membres, 111 employés et dont les ventes annuelles se chiffrent à plus de 50 millions.

Coopérativement vôtre,

La Direction de ***COMAX***, ,
Coopérative Agricole



Martial Dansereau
directeur général



Gabrièlle Lapierre
secrétaire générale



France Lincourt
trésorière



Jean-Yves Cloutier
directeur Celubec



Gilles Cardinal
directeur
Approvisionnements
à la ferme



Jocelyn Guilmain
directeur
Machinerie Agricole

comax
coopérative agricole

174, 3e rang, Sainte-Rosalie, J0H1X0, tél.: 799-3211

La santé en agriculture : de la connaissance à l'écoute

Depuis plusieurs années déjà, nous entendons parler de la prévention des accidents de ferme au Québec. À cette enseigne, le ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec (M.A.P.A.Q.), l'Union des producteurs agricoles (U.P.A.) et la Commission de santé et sécurité au travail (C.S.S.T.) ont mis sur pied des campagnes de sensibilisation qui portent de plus en plus fruit auprès de la classe agricole. Dans l'ensemble, les gens sont mieux informés des risques encourus et, bien que le nombre d'accidents demeure toujours trop élevé, ils adoptent de plus en plus les mesures de sécurité qui s'imposent.



Yvon Pesant,
Géographe
Conseiller
en aménagement

Mais qu'en est-il des maladies plus ou moins graves rattachées à la pratique de l'une ou l'autre des activités agricoles ? Comment évalue-t-on les risques de contracter une de ces maladies insidieuses à lent développement, comme des allergies et certains types de cancer ou de maladies nerveuses qui semblent plus affecter le monde agricole que le monde issu des autres milieux ? Quels sont les petits malaises susceptibles d'incommoder plus les agriculteurs et les agricultrices que les autres catégories de travailleurs et travailleuses dans notre société ?

Finalement, quels problèmes de santé peuvent se poser avec plus d'acuité dans les régions agricoles où se pratique l'agriculture intensive ? Comme c'est le cas dans la région Richelieu/Saint-Hyacinthe (06), nous avons cru bon d'organiser une journée d'information sur le sujet. Des producteurs, des conseillers agricoles et des spécialistes de la santé viendront exposer leurs problèmes, leurs idées et les résultats de leurs recherches sur des thèmes aussi variés que la gestion des pesticides, les maladies pulmonaires, les maux de dos, etc.

Cette rencontre se tiendra à l'auditorium de l'**I.T.A. de Saint-Hyacinthe, le jeudi 1er février 1990,** dès 9 h 30. Toutes les personnes intéressées par ces questions sont les bienvenues.

GTA

JOURNÉE DE CONSERVATION DES SOLS

PAVILLON DE L'AGRICULTURE À ROUGEMONT

LE MERCREDI 17 JANVIER 1990

PROGRAMME

10 h 30	*Accueil et inscription.*
10 h 45	Le rôle de la vie dans le sol. *Odette Ménard ing. et agr.*
11 h 30	Historique et présentation du comité de conservation des sols de Rouville. *Hubert Fréchette, agronome*
12 h 00	Dîner.
13 h 00	Dévoilement des gagnants et remise des prix.
13 h 30	Commentaires sur le jugement des concours. *Roger Rivest, agronome.*
14 h 15	Utilisation des engrais verts. *Pierre Jobin, agronome du Centre d'Agrobiologie de Warwick.*
14 h 45	Besoin en eau des plantes et sa disponibilité dans le sol. *Gilles Tremblay, agr. M.Sc. Agrométéo*
15 h 15	Mot de la fin. *Jean Desjardins agronome, dir. rég. adj.*

Cette journée est organisée par le comité de conservation des sols de Rouville. Ce comité est composé des organismes suivants qui s'impliquent financièrement et humainement dans la conservation de nos ressources eau et sol :

Les Caisses Populaires de Rouville
La Société d'Agriculture de Rouville
La M.R.C. de Rouville
Le B.R.A. du MAPAQ de Marieville



599$

SINGER*

Plus puissant qu'un aspirateur ordinaire et fabriqué pour durer toute une vie.

Comporte appareil central d'aspiration (modèle S-200), boyau de 9,1 m (30 pi.), accessoires et trousse d'installation à 2 prises.

Vous rehausserez la valeur de votre propriété en installant un système d'aspiration centrale SINGER dans votre maison.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter votre concessionnaire Singer.

CENTRE DE COUTURE G.N. ENR.

"CENTRE SINGER"

454, ave Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe, tél. : 773-8467



De toute notre équipe des magasins

Antonio Moreau,

à vous tous, un souhait bien sincère pour ce qui est, d'après nous, le plus important,

Bonheur et Santé.

ANTONIO MOREAU (1984) LTÉE

LE CENTRE DU TRAVAILLEUR



Centre-ville St-Hyacinthe
1825 Des Cascades,
St-Hyacinthe J2S 3J4
Tél. : (514) 774-4828
Fax : (514) 774-3266

Galeries St-Hyacinthe
3200, Laframboise,
St-Hyacinthe J2S 4Z5
Tél. : (514) 774-3621

Plaza Tracy
7000, ave Tracy,
Tracy J3R 4L7
Tél. : (514) 746-0832

Granby
desservie par Chaussures Raymond Samson Inc.
744, St-Charles Sud,
Granby J2G 8C6
Tél. : (514) 378-8505

Les vers de terre

Une présence importante dans le sol

Au cours des prochains mois, des prochaines années, on entendra de plus en plus parler du rôle bienfaisant des vers de terre dans le conditionnement des sols agricoles. Le présent article est le résumé d'un court texte

Yvon Pesant
géographe
Conseiller en aménagement du territoire

paru dans la revue **Successful Farming** du mois d'octobre '89. Il reprend quelques résultats de recherches conduites par des gens de l'université de Purdue et du U.S.D.A.

D'abord, il faut distinguer deux grandes catégories de vers de terre :

- ceux qui s'alimentent à la surface du sol
- ceux qui s'alimentent en profondeur.

Les premiers sont les gros vers de nuit (night crawlers) qui se nourrissent principalement des résidus végétaux qu'ils retrouvent à la surface des terres. Ils vivent pendant plusieurs années dans des trous verticaux qui peuvent avoir de un à deux mètres (1 à 2 m) de profondeur. Il va de soi que le labour et le travail intensif du sol perturbent leur environnement au point de provoquer leur disparition lorsque ces opérations deviennent trop répétitives.

Les seconds, plus petits et beaucoup plus nombreux (9x), fraient leur chemin à l'horizontale, sous la surface du sol en gobant les particules de sol. En agissant ainsi, ils permettent d'alléger la terre, d'en améliorer la structure et de digérer la matière organique enfouie.

L'article souligne qu'il existe un intérêt croissant pour les vers de terre, ces dernières années, et que les scientifiques de plusieurs états américains ont cherché à en savoir plus long sur les effets bénéfiques des vers sur les sols, les cultures et les eaux souterraines. Voici ce que leurs travaux tendent à démontrer :

- une meilleure infiltration de l'eau dans le sol et, par voie de conséquence, une diminution du ruissellement à la surface des terres (on parle de 5 pouces d'eau dans des champs présentant des pentes de 10 à 15%)
- le transport de nutriments (engrais, chaux...) vers la zone d'enracinement des plantes
- une réduction du croûtage de surface
- une meilleure aération du sol
- le broyage et le mélange des résidus
- la création de canaux exploitables par les racines

Par ailleurs, l'auteur nous présente quelques bons conseils qui, selon des scientifiques comme madame Eileen Kladisko de l'université Purdue, devraient nous permettre d'augmenter significativement les populations de vers de terre.

- voir à leur fournir de la nourriture via l'épandage de fumier, l'établissement de cultures de couverture ou le fait de laisser des résidus en surface.
- éviter les pratiques trop agressives et/ou trop répétitives, spécialement de bonne heure au printemps lorsque les vers sont les plus actifs, ou à l'automne lorsque les sols sont plus humides
- pratiquer une rotation de cultures qui permette de diminuer et, si possible, d'éliminer le recours aux insecticides et autres produits toxiques
- envisager l'application en bandes de l'engrais azoté sous forme d'ammoniaque anhydre plutôt qu'une application réalisée tôt au printemps

Finalement, on mentionne que certaines personnes s'interrogent sur le fait que les trous laissés par les vers pourraient permettre de conduire plus rapidement les engrais et autres produits chimiques assez profondément dans le sol vers les eaux souterraines. À ce sujet, il est dit que les chercheurs du U.S.D.A. qui étudient cette possibilité n'ont pas encore constaté de problème.

Source : article intitulé **Mother Nature's Plow,** écrit par monsieur Mike Holmberg et paru dans **Successful Farming** (octobre 1989).

Note : Aux Philippines, plusieurs communautés agricoles organisées pratiquent l'élevage des vers de terre pour en faire la distribution sur les terres cultivées.

GTA

Cours sur l'agriculture biologique

Les cours suivants sont offerts aux producteurs agricoles de la région. Les intéressés doivent donner leur nom à leur bureau de renseignement agricole dont l'adresse et le no de téléphone apparaissent à...

- Introduction à l'agriculture biologique : vaches laitières.
- Introduction à l'agriculture biologique : grandes cultures.
- Introduction à l'agriculture biologique : maraîchage.
- Compostage de fumier, de bovin laitier et son utilisation.

Coût : 15,00 $ cours payable à l'inscription.

Le nombre minimum de participants est 15.

Les dates et lieux où les cours se donneront seront communiqués aux inscrits dès que les groupes seront formés.

COMPAREZ !!!
de votre NOUVEAU concessionnaire

WHITE
Équipements H. Palardy inc.

Des filtreurs pour tous les modèles White & Oliver

Exemples :
Filtreurs transmission (over under) 5 98$ — 2-85, 2-88, 2-110 2-105, 2-135 5 94$
Filtreurs à moteur 2-70, 2-155 10 75$ — 1655-1755-1855 7 11$

Vous voulez en savoir plus long! Venez nous rendre visite et voyez par vous-même les économies que vous pourrez faire sur TOUTES LES PIÈCES pour vos tracteurs White & Oliver

agONE PAR WHITE-NEW IDEA

EQUIPEMENTS H.PALARDY INC.

51, rue Principale, Saint-Damase, cté Saint-Hyacinthe
Téls : 797-3325 – 797-3326

Contrôle des mauvaises herbes et travail minimum du sol

Le contrôle des mauvaises herbes est le facteur déterminant de succès dans le travail minimum du sol. Le travail réduit du sol est souhaitable et facilement réalisable aujourd'hui avec l'aide des herbicides disponibles sur le marché. À partir du moment où le travail du sol est diminué, les herbicides sont les substituts du labour pour le contrôle des mauvaises herbes. Donc la dépendance pour les herbicides est plus grande et leur performance plus critique. Qui plus est, le travail minimum du sol restreint le choix des herbicides. Souvent, les herbicides qui doivent être incorporés n'ont plus leur place dans cette nouvelle gestion des sols.



Odette Ménard
Agronome et ingénieure
Cons. rég. en conservation des sols et de l'eau
B.R. Saint-Hyacinthe

Pour être efficace, la gestion des mauvaises herbes mise en place :

- doit contrôler la végétation présente sur les parcelles;
- doit prévenir la croissance des mauvaises herbes qui pourraient germer après l'application d'herbicides;
- ne doit pas endommager les cultures;
- ne doit pas avoir d'effets résiduels sur les cultures subséquentes.

L'importance de ces caractéristiques variera dépendant de la région, du type de sol, de la culture et bien sûr, du type de travail minimum du sol.

Pour atteindre ces objectifs, le producteur agricole devra avoir recours à une combinaison d'herbicides. Les herbicides choisis devront être efficaces contre une grande variété de mauvaises herbes et agir jusqu'à un bon établissement de la culture en place pour minimiser les besoins de sarclage. Même si les herbicides résiduels connus sont efficaces, des herbicides de contact et des herbicides de diffusion augmenteront l'efficacité totale de la gestion des mauvaises herbes. Dépendant de la culture et des mauvaises herbes en place, une combinaison de deux, trois ou quatre herbicides pourra être nécessaire pour avoir un contrôle efficace des mauvaises herbes.

Le travail du sol, quel qu'il soit, a peu ou pas d'influence sur l'efficacité des herbicides de contact ou de diffusion appliqués sur le feuillage des mauvaises herbes. Cependant, l'activité des herbicides résiduels est affectée par le travail du sol. Une couverture de résidus peut intercepter 30% et plus des herbicides et peut protéger les jeunes pousses de mauvaises herbes des herbicides de contact. Certains herbicides, comme l'atrazine, ont besoin de précipitations si le sol a été travaillé. Des applications répétées de fertilisation azotée dans un sol non travaillé ont tendance à diminuer le niveau de pH de la surface du sol, ce qui diminue l'efficacité et la résistance des triazines. D'autre part, le niveau de matières organiques de cette même couche de surface du sol augmentera dans la plupart des pratiques de travail minimum. Le taux des herbicides résiduels devra donc probablement augmenter.



Panic d'automne



Pied de coq

Les problèmes de mauvaises herbes changent avec les changements apportés à la gestion des mauvaises herbes et du sol. La population de certaines espèces de mauvaises herbes pourra augmenter au cours des ans avec le travail minimum du sol, spécialement où la monoculture est pratiquée. Cette augmentation sera notable chez toutes les espèces non contrôlées par la gestion des mauvaises herbes. Pour contrer les mauvaises herbes annuelles qui échappent au contrôle, la combinaison des herbicides devra être changée. Des herbicides utilisés en post-émergence pourront être nécessaires. La rotation de culture et d'herbicides est un moyen efficace pour contrôler les mauvaises herbes.

Les populations de mauvaises herbes vivaces ont tendance à augmenter quand le travail du sol diminue. Les mauvaises herbes échappent au contrôle parce qu'elles sont résistantes aux herbicides utilisés ou parce qu'elles ne sont pas à un stade de croissance vulnérable au moment de l'application d'herbicides. Labourer le sol pour ramener à la surface les rhizomes accroît l'efficacité du contrôle des mauvaises herbes. Les mauvaises herbes vivaces difficiles à contrôler devraient être éliminées avant l'adoption de Pratiques Agricoles de Conservation (PAC) minimisant le travail du sol. La rotation de cultures qui permet l'utilisation d'herbicides efficaces au bon moment pour des mauvaises herbes spécifiques et l'utilisation de pulvérisateurs avec jets dirigés en post-émergence peut améliorer le contrôle des mauvaises herbes vivaces.



Chougras

Application correcte des herbicides

Une application correcte des herbicides est essentielle au succès du travail minimum du sol. Il est aussi important d'avoir une couverture uniforme des herbicides où le travail du sol est minimum qu'où le travail du sol est conventionnel. Comme la couverture de résidus et la croissance des mauvaises herbes varieront d'un champ à l'autre, il faudra prendre plus de soin au choix et à l'utilisation de l'équipement qui appliquera les herbicides. Comme les herbicides ne sont pas plus efficaces que leur application, une bonne pulvérisation devient la clé du succès du contrôle des mauvaises herbes. Il faudra porter une attention particulière à la sélection et à la hauteur des buses, au temps d'application et à l'uniformité de la pulvérisation.

Problèmes particuliers de mauvaises herbes

Certaines mauvaises herbes ne peuvent pas être contrôlées efficacement avec les moyens actuellement connus dans le cas du travail minimum du sol. Ces mauvaises herbes représentent une barrière à l'adoption de pratiques de travail minimum du sol et doivent être réprimées avant la mise en place de ces pratiques. Les vivaces sont le problème majeur même si certaines annuelles sont difficiles aussi à contrôler. Le tableau 1 présente une liste de ces mauvaises herbes.

Plusieurs facteurs contribuent à l'efficacité des systèmes de contrôle des mauvaises herbes. Dans certains cas, l'application unique d'un herbicide efficace contre les mauvaises herbes identifiées ne suffira pas. Comme certains des herbicides les plus efficaces ne peuvent être appliqués en post-émergence, le temps d'application ne coïncidera peut-être pas avec le moment où les mauvaises herbes sont vulnérables aux herbicides.

→

PRENEZ GARDE!

Surtout, ne vous assoyez pas derrière le volant d'un de nos tracteurs si vous avez déjà opté pour un produit (tracteur) d'une autre marque.

Vous en seriez quitte alors pour perdre toutes vos belles illusions... tout en étant obligé de résoudre les grands conflits intérieurs que votre expérience aura déclenchés.

Venez nous rencontrer les 10 et 11 janvier au Salon de L'Agriculteur.

Le 1er janvier, le pays aura les yeux tournés vers MAXXUM

D'abord, **MAGNUM.** Et maintenant, **MAXXUM,** une nouvelle gamme révolutionnaire de tracteurs utilitaires de 77 à 94 hp à la prise de force (57 à 70 KW). Offerts chez les concessionnaires Case IH à compter de janvier.



CLAUDE JOYAL inc.
CLAUDE JOYAL
1, rue Principale, SAINT-GUILLAUME
(819) 396-2161
560, Ch. des Patriotes, SAINT-DENIS (Rich.)
(514) 787-2105

Les Équipements BOUCHER inc.
JEAN-PIERRE GOSSELIN
131, Ruisseau Saint-Louis O.
(514) 460-4951
MARIEVILLE
(514) 460-3963

Les Équipements A. PHANEUF inc.
292, Principale, UPTON
(514) 549-5811
Une maison établie au service de l'agriculture depuis 1945
Succursale au
1041, Denison Est, GRANBY
(514) 372-7217

case IH

MAÏS	SOYA	CÉRÉALES
digitaire sanguinale	herbe à poux	chiendent
asclépïade	chou gras	centaurée de Russie
panic d'automne	amarante à racines rouges	sétaire verte
chiendent	chiendent	sétaire jaune
chou gras	euphorbe ésule (peu)	folle avoine
amarante à racines rouges	souchet comestible	brome des seigles
souchet comestible	asclépïade	chardon des champs
herbe à poux		liseron des champs

Tableau 1. Mauvaises herbes problématiques dans des systèmes de travail minimum du sol pour différentes cultures.

La diffusion de l'herbicide est nécessaire pour détruire la partie souterraine de plusieurs mauvaises herbes vivaces et l'efficacité de la diffusion varie avec le stade de croissance. L'émergence de certaines mauvaises herbes peut se faire au cours d'une longue période, souvent après que l'efficacité des herbicides utilisés soit réduite à rien et avant que la culture n'ait suffisamment couvert le sol pour supprimer, ou tout au moins réduire, la croissance des mauvaises herbes. En général, toute population de mauvaises herbes non ou mal contrôlée dans un système de culture spécifique prendra de l'ampleur en changeant ou en modifiant le système, jusqu'à devenir un *problème majeur*. L'infestation de mauvaises herbes peut être lente ou rapide dépendant de l'espèce de mauvaises herbes.

Différentes stratégies peuvent être mises de l'avant pour minimiser ces infestations comme la rotation des cultures, des herbicides et du travail du sol; l'utilisation d'engrais verts comme herbicide après une culture de céréales...

Il est important de souligner les quatre étapes importantes du contrôle des mauvaises herbes quand on diminue le travail du sol :

1- déterminer les mauvaises herbes présentes ou anticipées;
2- choisir les herbicides et le taux d'application en fonction des besoins identifiés;
3- appliquer les herbicides au bon moment et uniformément;
4- faire un bon suivi des champs spécialement au début du stade de croissance.

La conservation des sols c'est l'équilibre entre l'homme et la ressource. La gestion des mauvaises herbes fait partie intégrante de la gestion des productions végétales de toute entreprise agricole. En modifiant notre mode de gestion pour inclure des PAC (pratique agricole de conservation), il faut aussi modifier la gestion des mauvaises herbes pour que le contrôle de ces dernières demeure efficace.

GTA

LA PLUS GRANDE SALLE DE MONTRE DE LA RÉGION DE SAINT-HYACINTHE

Bain thérapeutique médical



ULTRA BEAUCOUP PLUS QU'UN TOURBILLON

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos clients et amis

Joyeux Noël et une Bonne Année

Un coup d'oeil vous convaincra de sa **QUALITÉ** ses **PRIX** et de son **CHOIX**

bains ultra

MOEN

Heures d'affaires :

Lundi au mercredi : 9 h à 17 h
Jeudi et vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 9 h à midi

Propriétaires Édith et Armand Lemelin

5350 Trudeau, Saint-Hyacinthe
(Secteur industriel)

SALLES DE BAIN Élégance inc
774-0833

NOUS AVONS LES MEILLEURES SEMENCES

- MAÏS HYBRIDE CARDINAL & RENK
- LUZERNE DE MARQUE CHÂTEAU, RAY-GRASS, CITADEL, ETC.
- MÉLANGES CARON POUR PRAIRIES ET PÂTURAGES

CARDINAL

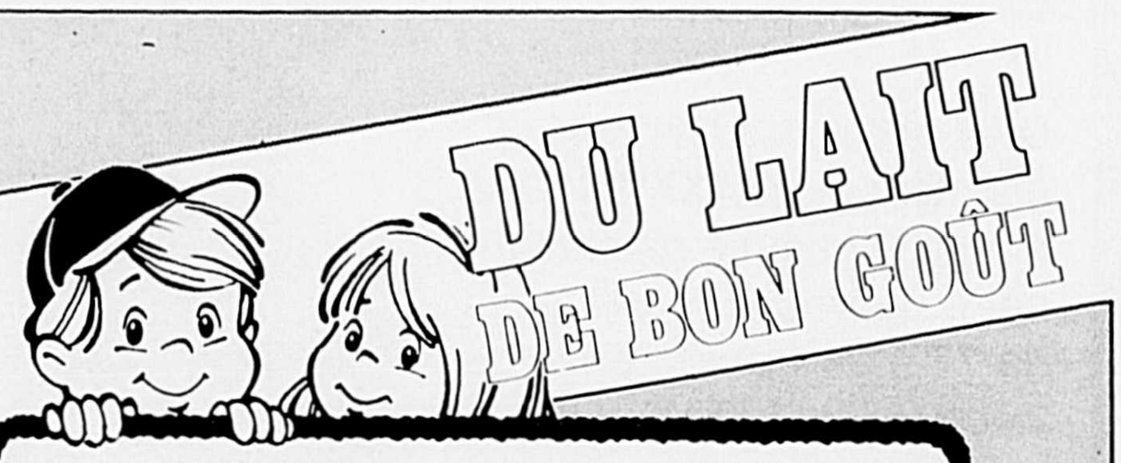
SEMENCE RENK SEED

Territoires disponibles dans plusieurs régions de la province de Québec et Est-Ontario (gros et détail)

SEMENCES
P.A. CARON & FILS LTÉE
500 montée Lebeau
C.P. 143, Cowansville
(Québec) J2K 3H6
Tél.: (514) 263-6403
Cell.:1-514-983-1173

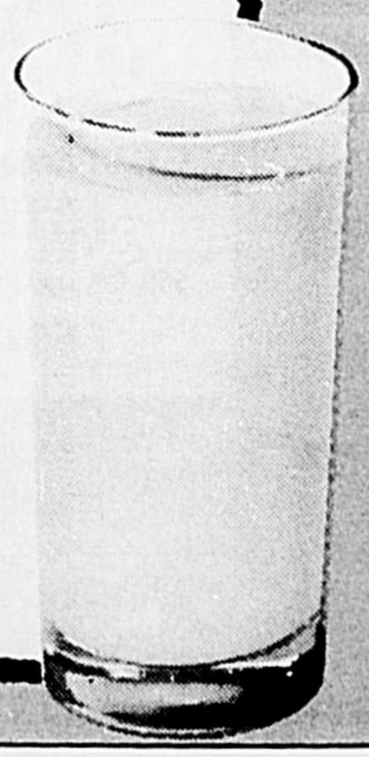
caron

Venez nous rencontrer au
Salon de L'Agriculteur
10 - 11 janvier au kiosque #25



LAITERIE
Mont St-Hilaire Ltée

GAGNANT DU
LYS D'OR 1984
Dans deux catégories soit :
LAIT DE CONSOMMATION
CRÈME CLAGÉE VANILLE



Saint-Hyacinthe
773-8541
Centre administratif
2875 Nelson, Saint-Hyacinthe

Mont Saint-Hilaire
467-4430
Centre d'embouteillage
2875 Nelson, Saint-Hyacinthe

Les assurances agricoles, un choix de gestion qui s'impose

La gestion d'une entreprise agricole sollicite abondamment ceux et celles qui en sont les responsables. Les producteurs et productrices ont à prendre des décisions rapides; plusieurs choix s'imposent à eux quotidiennement et il faut savoir faire les bons.



Gaétan Doré
Directeur régional
Bureau Saint-Hyacinthe
Régie des assurances agricoles

Lorsque, par ailleurs, ils sont confrontés à des éléments extérieurs incontrôlables qui sont directement liés à l'équilibre financier de leur entreprise, tels que les fluctuations économiques des marchés ou les conditions climatiques, il apparaît important de prendre les moyens mis à leur disposition pour contrer les effets néfastes que pourraient avoir ces éléments sur la santé économique de leur exploitation.

S'assurer d'un revenu garanti pour pallier aux fluctuations des marchés constitue une démarche de protection essentielle que la majorité des gestionnaires agricoles effectuent en adhérant à l'assurance-stabilisation.

L'autre volet essentiel proposé par la Régie des assurances agricoles et adopté par les producteurs et productrices pour se protéger de l'action imprévisible du climat est **l'assurance-récolte.** En 1987-1988, 59% des agriculteurs et agricultrices de la région de Saint-Hyacinthe y adhéraient et en 1988-1989, plus de 70% d'entre eux s'en prévalaient, soit une augmentation de 23,5% par rapport à l'année précédente.

Les programmes d'assurance-récolte qui regroupent le plus grand nombre d'adhérents pour la région de Saint-Hyacinthe sont le maïs-grain, les céréales, les grandes cultures selon le *système collectif*, les cultures maraîchères et les légumes de transformation.

Des programmes qui ont fait leurs preuves

L'assurance-récolte offre aujourd'hui aux producteurs et productrices un ensemble de dix-huit (18) programmes qui couvrent plus de soixante (60) cultures. Ces programmes sont considérés comme les plus complets en Amérique du Nord et à des taux forts abordables.

La Régie des assurances agricoles du Québec propose à ses assurés une protection constamment mise à jour. Elle maintient à cet effet des contacts fréquents avec les fédérations de producteurs et productrices et l'équipe régionale composée de spécialistes de l'agriculture, technologistes agricoles et agronomes, est à l'écoute des besoins de sa clientèle, pour lui fournir des produits adaptés et un service de qualité axé sur la disponibilité, l'équité, la rapidité d'intervention.

Faire le choix qui s'impose

La période hivernale constitue un moment privilégié pour le producteur pour prendre une décision éclairée en ce qui concerne sa protection en assurance-récolte. La saison de végétation s'est terminée, il y a peu de temps; il est maintenant en mesure de faire les bilans qui s'imposent et de définir ses besoins pour la prochaine année.

Les producteurs et productrices assurés recevront sous peu leur avis de renouvellement d'assurance-récolte. Les formulaires **"prévisions de production"** leur permettront d'inscrire toutes les cultures en production. Nous les invitons à le retourner le plus tôt possible. Ils pourront ainsi bénéficier d'escomptes intéressants et les représentants et représentantes du bureau régional de Saint-Hyacinthe pourront alors leur proposer une couverture d'assurance basée sur les besoins réels de l'entreprise; une couverture à leur mesure.

Pour les exploitants qui n'auraient déjà fait ce choix, le personnel de votre bureau régional se fera un plaisir de leur fournir toute l'information nécessaire de façon à ce qu'ils puissent bénéficier d'une protection adéquate.

Depuis plus de vingt (20) ans, la Régie des assurances agricoles du Québec a développé des formes de protection efficaces et la majorité des gestionnaires agricoles adhèrent aujourd'hui aux régimes d'assurance-stabilisation et aux programmes d'assurance-récolte.

Bilan des dernières avances de compensation en assurance-stabilisation versées aux producteurs :

Palement final 1987

Maïs-grain	: 9,62 $/hectare
Blé	: 16,01 $/hectare
Orge	: 36,42 $/hectare
Avoine	: 19,72 $/hectare

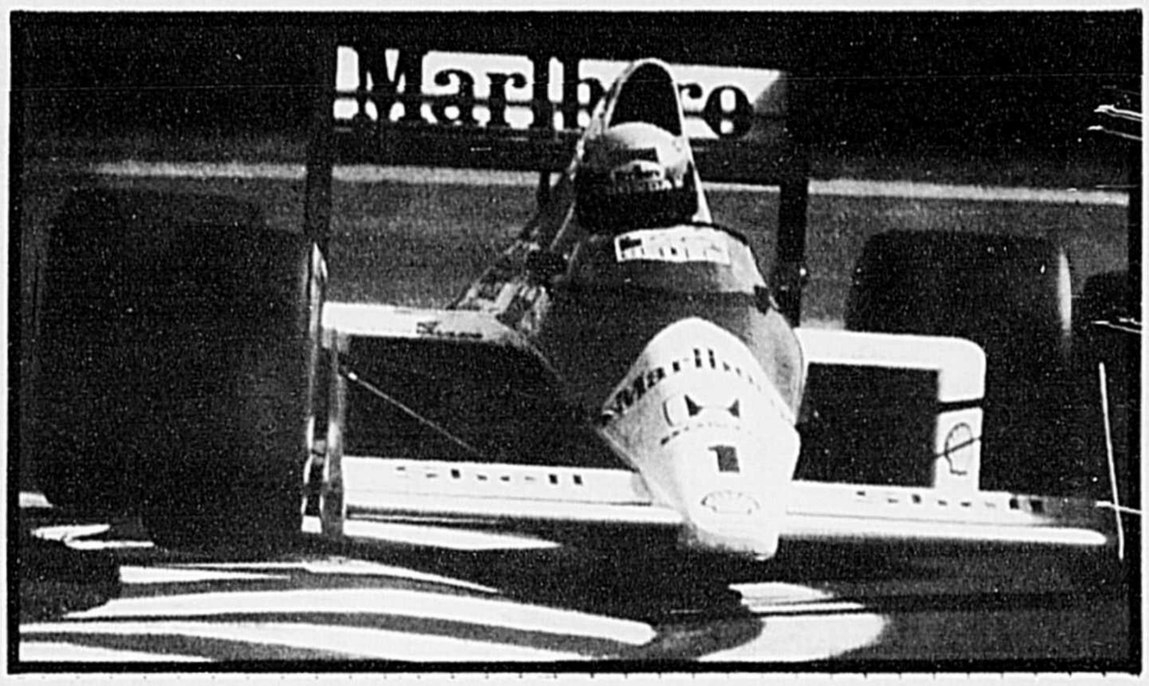
Avance sur la récolte 1989 (prévue début décembre)

Maïs-grain	: 120,00 $/hectare
Blé, orge, avoine, soya	: 75,00 $/hectare
Vache-veau	: 75,00 $/vache
Bouvillon engraissement	: 70,00 $/tête
Veaux de grain	: 15,00 $/tête
Veaux de lait	: 20,00 $/tête
Tripartite porc	: (début décembre)
Truie	: 49,29 $/tête base annuelle
Porc	: 21,54 $ sur livraison juillet – août – septembre

GTA

HONDA

EN TÊTE SUR LA PISTE



EN TÊTE SUR LA ROUTE



LA TOUTE NOUVELLE
ACCORD 1990

Meilleurs voeux de Noël et du Jour de l'An, de la part de toute l'équipe

HONDA
Casavant

2400 Ouest, boul. Casavant, Saint-Hyacinthe

Téls.: 467-1341
861-5028
774-1724

5 ANS GARANTIE 100 000 KM

HONDA BAIL

Notre thème : Mieux planifier pour réussir

De la formation pour répondre à vos besoins

Une collaboration avec l'ITAA de Saint-Hyacinthe et du BRA de Marieville.

Dates : Janvier 1990.

Durée : environ 2 à 3 jours.

Lieu : à déterminer.

Professeur : Roger Rivest, agronome. Juge du concours de conservation des sols de Rouville.

Coût : 10 $ à 15 $.

Sujets pouvant être traités :

- Méthodes de conservation des sols
- Travail minimum du sol
- Semis direct
- Engrais verts
- Cultures intercalaires
- Observations sur les essais 89
- Nouvelles machineries

Pour informations supplémentaires et inscription, contactez le Bureau de renseignements agricoles de Marieville au (514) 460-4447.

Cours sur l'agriculture biologique

Une collaboration de la Commission scolaire de Saint-Jean et du BRA de Marieville.

Dates suggérées : 1er groupe : 12 - 14 décembre 1989, 6 - 8 février 1990, à la Salle municipale de l'Ange-Gardien.

2e groupe : 13 - 15 décembre 1989, 7 - 9 février 1990 au restaurant La Mansarde à Saint-Césaire.

Professeur : Denis Lafrance, Centre d'agrobiologie de Sainte-Élisabeth de Warwick.

Coût : 25,00 $.

Programme

1- Lien entre : fertilisation, sols, plantes, animaux.
2- Mauvaises herbes (général).
3- Sols, compostage, engrais vert, humus, vie des sols, fumier.
4- Organisation d'une ferme qui permet de maintenir la fertilité.

Les personnes intéressées doivent s'inscrire au Bureau de renseignements agricoles de Marieville au (514) 460-4447.

Cours sur l'utilisation de la fève soya Bovins laitiers

Ce cours est offert par la Commission scolaire régionale des Cantons et le BRA de Marieville.

Connaître la fève soya, ses exigences et ses utilisations. Acquérir les connaissances nécessaires pour l'utiliser dans l'alimentation de ses bovins.

Analyser les impacts économiques de son utilisation.

Résoudre les problèmes de régie s'y rapportant.

Jour : Mercredi
Horaire : 10 h à 16 h
Début : 25 janvier 1990
Durée : 17 heures
Frais : Variables
Endroit : Polyvalente P.G. Ostiguy
Saint-Césaire

Pour plus d'informations, contactez le Bureau de renseignements agricoles de Marieville au (514) 460-4447.

Pour vous inscrire contactez le Centre éducatif des adultes au (514) 378-8544.

Cours sur la fabrication des produits dérivés du sirop d'érable

Dates : 5, 6, 7 décembre 1989.

Lieu : Salle municipale, Ange-Gardien.

Professeur : Nil Lambert.

Coût : Aucun.

Matériel requis : 1 gallon de sirop d'érable par inscription (ou par famille).

N.B. : Les participants rapportent à la maison les produits fabriqués à partir de leur sirop. Il faut donc prévoir les contenants pour emballer le produit fini après transformation.

GTA

LA VISION DE LA REGION 06 :

1990 AGRICULTURE ALTERNATIVE 1993

UN PROJET PARTAGE

Semico INC.
SEMENCES
AGROCHIMIE



FOURRAGÈRES : ESPÈCES PERFORMANTES DE LONGUE DURÉE

LUZERNE WL316
Résistante à la verticilliose, feuillage dense, regain rapide.
LUZERNE WL222
Résistante au phytophtora, rustique, grande souplesse d'adaptation.
LUZERNE MINTO
Très résistante au froid, feuilles larges, haut rendement.
FLÉOLE(mll) TORO
Très précoce, regain appréciable, excellente digestibilité.
FLÉOLE(mll) ALEXANDER
Semi-hâtif, larges feuilles, port semi-dressé.
MÉLANGES FOURRAGERS
Composés des meilleurs cultivars exclusifs SEMICO.

MAÏS HYLAND : HYBRIDES DE HAUT DE GAMME

HL2219 = 2475 U.T.M.
Précocité, productivité et souplesse d'adaptation.
LG2273 = 2650 U.T.M.
Vigueur, rendement et tenue remarquables.
HL2275 = 2700 U.T.M.
Robustesse, forte productivité pour grain et ensilage.
HL2280 = 2750 U.T.M.
Uniformité, solidité et rendement exceptionnel.
LG2350 = 2900 U.T.M.
Régularité et haut rendement en toute sécurité.





CÉRÉALES : CULTIVARS DE VALEUR SÛRE

ORGE JOLY (6 rangs)
Issue du programme de recherche Semico. Haute productivité, excellente résistance à l'oïdium (blanc).
ORGE HÉLÉNA (2 rangs)
Grains de qualité supérieure en poids et en grosseur. Paille courte très rigide.
BLÉ LAVAL-19
Inégalé pour sa résistance à la verse et ses rendements.

SOYA : LIGNÉES DE L'AVENIR

APACHE = 2600 U.T.M.
Précocité, rendement élevé, pertes réduites à la récolte.
BARON = 2450 U.T.M.
Semi-hâtif, potentiel de rendement supérieur. Excellente résistance au PHYTOPHTORA.



Faites votre choix sans tarder et commandez vos semences à nos représentants régionaux.

- **M. Raynald Benjamin** — Farnham — Tél. : (514) 293-6472
- **M. Aimé Carrière** — Saint-Hyacinthe — Tél. : (514) 773-4398
- **M. Laurent Joubert** — Upton — Tél. : (514) 549-4888
- **M. Gaston Brouillard** — Massueville — Tél. : (514) 788-2552
- **M. André Cloutier** — Saint-Dominique — Tél. : (514) 773-4425
- **MM. Martial et Michel Tanguay** — Saint-Pie — Tél. : Martial (514) 772-5705, Michel (514) 772-2261

À l'avant-garde de la technologie semencière.

Chez Semico, nous restons à l'écoute des agriculteurs.

Semico INC.
4905, boul. Laurier, Sainte-Rosalie, J0H 1X0
Tél. : (514) 799-3225

HL

Les numéros Hyland augmentent vos profits

Fumier ou compost

Deuxième partie

Résumé de la première partie

Dans la voie naturelle d'incorporation de la nature organique au sol :

- la matière organique fraîche reste en surface où elle se décompose au contact de l'air (aérobie) et devient un produit appelé compost.



Patrick Sullivan
technologiste agricole
Bureau de
Renseignements Agricoles
Saint-Hyacinthe

- ensuite, les fines particules du compost sont incorporées au sol par lessivage et par l'action des vers de terre.

Si le fumier frais est laissé en surface ou légèrement incorporé pour se décomposer : **compostage en surface.**

Si le fumier frais est mis en tas et aéré : **compostage en tas.**

La notion de compostage, parce qu'elle fait intervenir en masse les microorganismes, nous amène à nous intéresser à leur présence dans le sol.

Que se passe-t-il lorsqu'on épand du fumier à la surface du sol ?

La décomposition

D'abord, le nombre de certains organismes du sol (champignons microscopiques et bactéries) monte en flèche. Ils désagrègent finement les matières organiques : c'est la **flore de décomposition.** Cette équipe de démolisseurs a une activité très intense et leur chantier n'est pas l'endroit idéal pour la germination du semis et le développement des radicelles. En fait, cette activité laisse des déchets sous forme de sécrétions à effet antibiotique et s'accompagne d'une réaction acide. De plus, ce sont de gros utilisateurs d'oxygène et pourraient même entrer en compétition avec les racines pour l'utilisation de celui-ci. Cette phase est brève : 1 mois environ.

Rapidement, les éléments désagrégés descendent dans le sol (horizon B). Les particules terreuses minérales du sol sous-jacent s'enrichissent en fragments organiques et en microbes, se colorent plus foncé et acquièrent une structure finement grumeleuse.

Des grains de sable et d'argile remontent dans la couche de surface, apportés par les vers de terre qui viennent y manger. Dans un pâturage, on a déjà compté jusqu'à 360 vers par mètre carré qui ont laissé près de 70 tonnes à l'hectare de déjections en une seule année (Bouché, 1982). Ils aident de la même façon à descendre la matière organique et à la mélanger au sol.

L'utilisation par les plantes

Une fois mélangés au sol, les éléments organiques stimulent la prolifération d'une autre série de microbes. Une nouvelle explosion de population se produit qui vient aider les plantes à utiliser et les résidus de matières organiques et les minéraux du sol. C'est la **flore d'assimilation.** Elle se colle tout autour des radicelles dont elle encourage le développement. Elle se développe dans un milieu peu acide, ce qui la rend ennemi de la flore de décomposition.

Le tableau I synthétise la relation entre le comportement des racines et les phénomènes microbiens qui sont en réalité beaucoup plus complexes que ce qui vient d'être exposé. Retenons pour l'instant que les micro-organismes qui interviennent dans la décomposition de la matière organique et la nutrition des plantes doivent vivre dans des couches de sol séparées parce qu'elles sont antagonistes et que **pour respecter cet ordre, on doit laisser le fumier en surface,** légèrement incorporé pour éviter qu'il sèche. Ce faisant nous pratiquions le **compostage de surface.**

Le compostage en tas

On peut éviter les inconvénients pour les semis et les radicelles causés par la flore de décomposition en faisant survenir la première phase de décomposition en tas hors du sol.

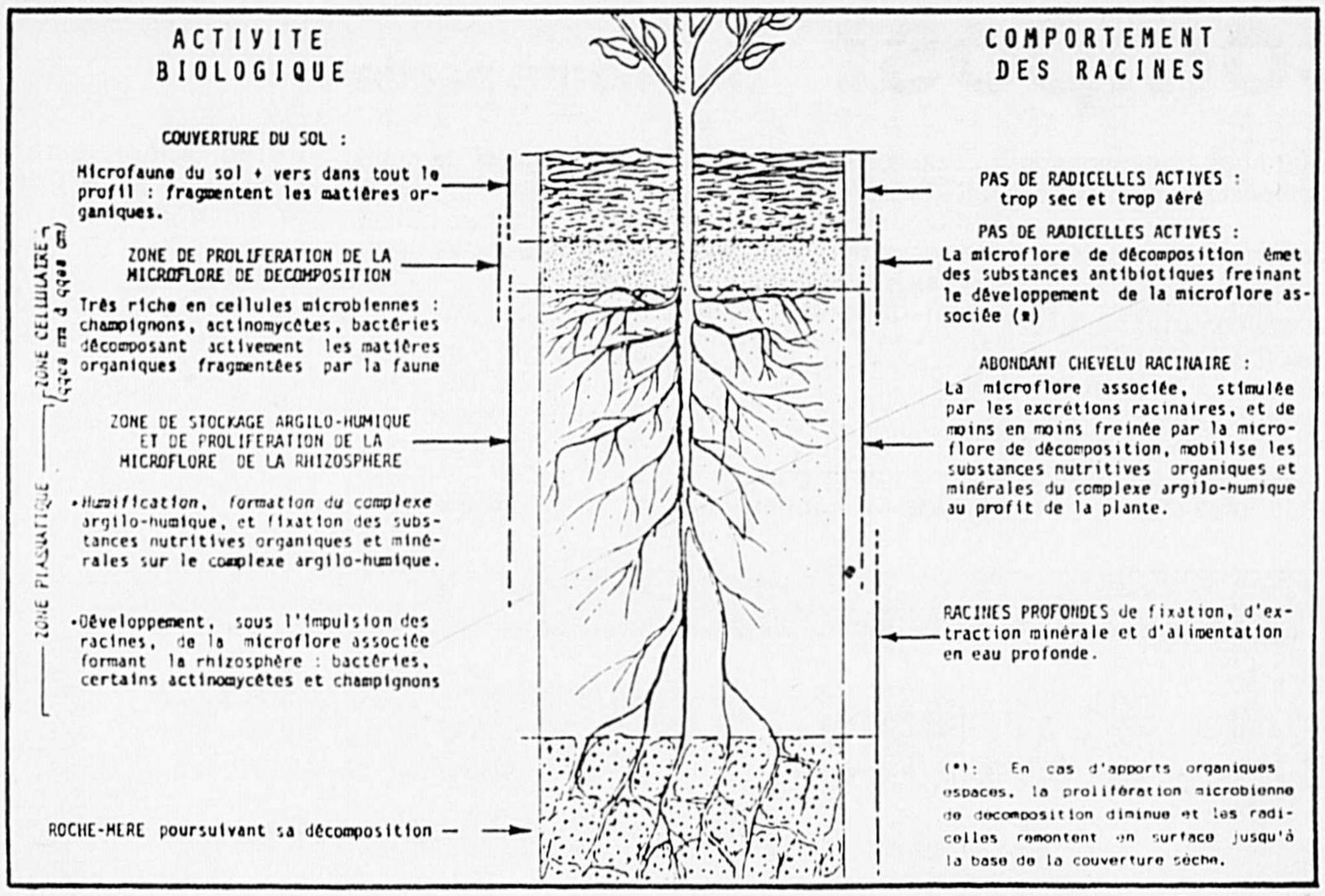
Pour ce faire, on fournit aux microorganismes l'oxygène qui leur est nécessaire en brassant le tas de fumier. Les techniques de compostage en tas méritent qu'on s'y attarde et feront l'objet d'un article subséquent.

Une fois le gros de la phase de décomposition complété, la matière organique compostée est prête à être utilisée par la flore d'assimilation.

La grande différence entre les deux modes de compostage est la température à laquelle les opérations de décomposition se déroulent. Dans le sol, la température est froide, spécialement l'automne et le printemps, et l'activité microbienne est ralentie. Dans le tas, l'activité microbienne engendre de la chaleur qui favorise à son tour l'activité microbienne, si bien que les résidus libres de la matière organique fraîche sont rapidement réorga-

SANS INTÉRÊT
jusqu'au 1er avril 1990
ou
9,9% 36 mois
ou
10,9% 48 mois
ou
LOCATION AVANTAGEUSE
ou
SUPER RABAIS
AU COMPTANT
Valide jusqu'au 31 décembre '89 sur toutes les machineries neuves :
batteuse – tracteur – machinerie à foin, etc.
* sujet à changement sans préavis
KHD DEUTZ ALLIS
EPP Inc. EQUIPEMENTS H.PALARDY INC.
51, rue Principale, Saint-Damase, cté Saint-Hyacinthe
Téls : 797-3325 – 797-3326

TABLEAU 1



Source: SOLTNER, Dominique, Les bases de la production végétale, 16ième édition, 1988

nisés en humus plus stable. Cette opération de réorganisation est plus lente dans le sol et les chances de perte d'éléments nutritifs par lessivage sont plus fortes, spécialement dans les sols légers.

Ceci fait dire à plusieurs auteurs que, dans nos conditions de température, **le compostage du fumier en tas produit plus d'humus stable** pour le sol que l'utilisation du fumier frais, même composté en surface. **L'humus stable a un effet de plusieurs années** et sur lui repose la fertilité à long terme du sol.

La chaleur du tas a aussi comme avantage de détruire beaucoup de graines de mauvaises herbes.

Parce qu'il présente une structure plus fine, le compost se disperse mieux lors de l'épandage et s'incorpore au sol de façon plus homogène. Le tableau II résume les caractéristiques des fumiers frais et compostés.

Inconvénients : travail supplémentaire et perte d'azote

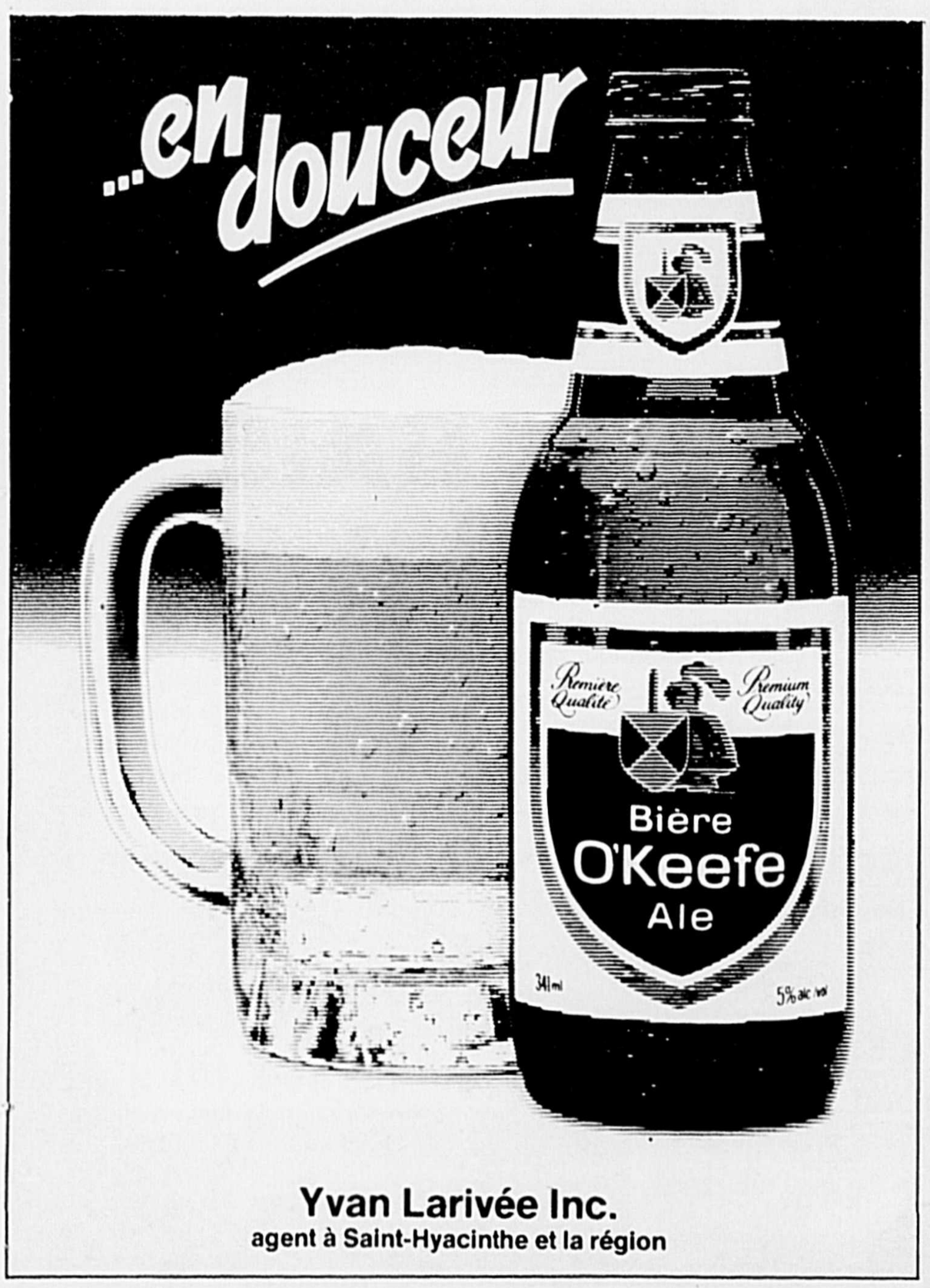
La question du travail supplémentaire pour faire les tas de compost et les retourner fera l'objet d'une analyse ultérieure.

Cependant, le brassage du fumier pour l'aérer ou le fait de le laisser en surface, entraîne des pertes d'azote importantes qui ne sont pas compensées rapidement par la qualité des éléments nutritifs du compost. À court terme, le fumier frais est supérieur en valeur fertilisante surtout pour les plantes exigeantes en azote (maïs) tandis que le compost sera préférable pour son action à long terme et sur les cultures peu exigeantes en azote (légumineuses).

De toute façon, il est possible de ne composter qu'une partie de son fumier en tas ou de faire varier le niveau de décomposition du fumier en l'aérant moins, de façon à obtenir un compost "jeune" qui serait un produit intermédiaire. Le tableau III peut servir de guide pour la décision de composter en tas ou non son fumier de ferme. Sans donner d'impératif, il indique quelle forme de gestion du fumier répondra le mieux au but recherché par l'agriculteur qui est coincé entre la nécessité de productivité à court terme et le maintien de la fertilité à long terme de son sol.

Le labour

Le fumier frais enfoui profondément (20-25 cm) avec un labour jeté ou couché n'a pas le même effet de stimulation des microorganismes du sol. Le fait de retrouver fréquemment des matières organiques mal décomposées les années suivantes prouve l'inefficacité de ce mode d'enfouissement. En absence d'air, le fumier frais pourrait même produire des substances toxiques. Si un labour est nécessaire, il est préférable d'avoir laissé le fumier ou tout autre débris végétaux (paille, engrais vert) se décomposer en surface deux à quatre semaines (plus dans le cas des pailles) pour ensuite faire un labour le plus mince possible pour ne pas trop diluer la matière organique et partant, réduire son action sur les microorganismes bénéfiques aux plantes. La machinerie dite de conservation du sol est plus intéressante que la charrue à cet égard.



Yvan Larivée Inc.
agent à Saint-Hyacinthe et la région

RADIATEURS
SAINT-HYACINTHE LTÉE
795 Des Cascades Ouest
Tél. : 774-7870



Vérification du système de refroidissement
GRATUITEMENT

Réservoir à essence neuf et recyclé garantie à vie

Condenseur d'air climatisé et transmission
Chaufferette complète
Radiateur complet
Radiateur reconditionné
"Fan Clutch"

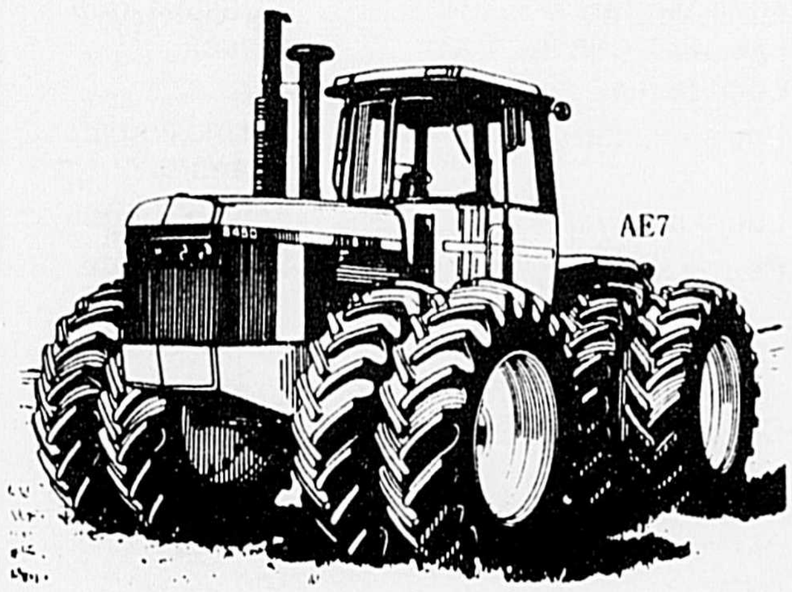
Les Equipements Laguë Ltée

Votre concessionnaire John Deere vous offre

UN SPÉCIAL D'ENTRETIEN vous avez changé, nous avons changé

Qualité Inégalée

Profitez de nos programmes d'hiver très avantageux



Nous serons au

Salon de L'Agriculteur

10 - 11 janvier '90



AVANTAGES

- Débutez votre saison de travail en toute tranquillité en vous assurant que tout votre équipement est en parfaite condition
- Évitez des risques de bris durant la saison
- Économisez en profitant de cette offre spéciale
- Travail fait par des techniciens formés par la compagnie John Deere
- Les pièces sont d'origine

PRIX

* TRACTEUR JUSQU'À 90 HP	**99,00 $**
* TRACTEUR DE 90 HP ET PLUS	**129,00 $**
* TRACTEUR ARTICULÉ	**199,00 $**

LE SPÉCIAL COMPREND :

1) 100 points de vérification établis par la compagnie John Deere
2) Graissage complet
3) Lavage extérieur
4) Lavage de la cabine : 35,00 $ en sus finition au "Armorall".
5) Transport gratuit dans un rayon de 50 km.

CONDITIONS :

Paiement différé en 2 mois équivalent à 2 versements pour le montant total de la facture.

N.B. : Si payé comptant, un escompte de 7% sera accordé sur toutes les pièces pour réparations non incluses dans ce programme.



AVANTAGES

- Débutez votre saison de travail en toute tranquillité en vous assurant que tout votre équipement est en parfaite condition
- Évitez des risques de bris durant la saison
- Économisez en profitant de cette offre spéciale
- Travail fait par des techniciens formés par la compagnie John Deere
- Les pièces sont d'origine

PRIX

MODÈLES DE BATTEUSES :

9600 9500 9400 4435 8820 7720
6620 4420 4425 7700 6600 4400

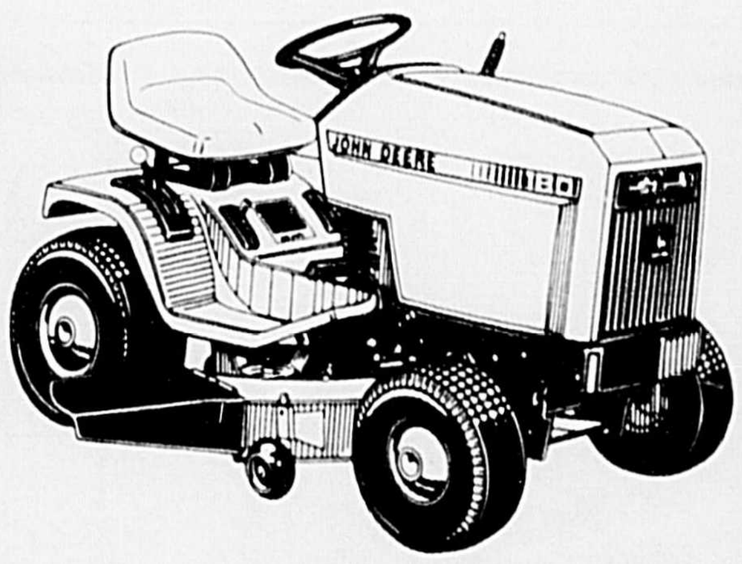
LE SPÉCIAL COMPREND :

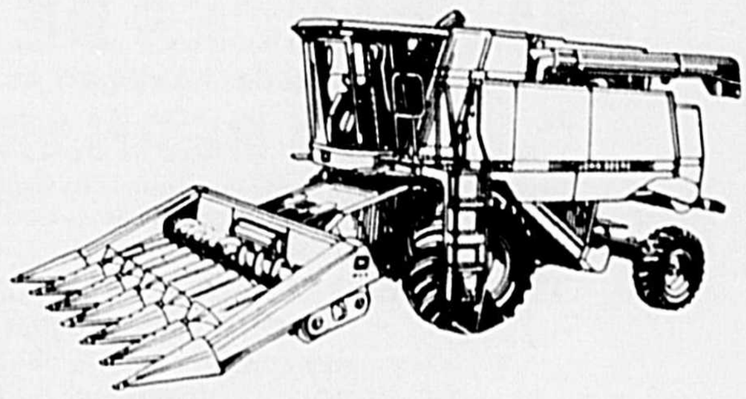
1) 57 points de vérification établis par la compagnie John Deere
2) Graissage complet **295,00 $**
3) Lavage complet **200,00 $**

CONDITIONS :

Paiement différé en 2 mois équivalant à 2 versements pour le montant total de la facture.

N.B. : Si payé comptant, un escompte de 7% sera accordé sur toutes les pièces pour réparations non incluses dans ce programme.





N.B. : Faites repeindre votre tracteur à un prix très compétitif; demandez une estimation gratuite.

Équipe Laguë
1330 est, rue Principale
Farnham
293-5345

Équipe Laguë
TransCanadienne
Sortie 138, Rang 3
Sainte-Rosalie
799-5533

Laguë Fortier
Rte 133
Pike River
248-7597

Joyeux Noël,
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis

En pratique, à moins d'être épandu sur une prairie ou un engrais vert (repousse de céréales, etc.) qui lui conserve son humidité, le fumier devra être légèrement incorporé au sol pour éviter qu'il sèche et oublie de se décomposer. De plus, cette légère incorporation, environ 5 cm (2 pouces), fractionnera les gros paquets compacts laissés par l'épandeur qui deviendront plus faciles à être attaqués par les microorganismes. Quand c'est possible, l'épandage devrait se faire au cours de l'été quand le sol est plus chaud et les microbes plus actifs, sinon le compostage en tas avec application à l'automne et au printemps présente une alternative intéressante.

Répétons que l'enfouissement en profondeur du fumier frais le rend peu actif et possiblement pathogène. Ceci est vrai pour toutes les matières organiques fraîches.

Pour avoir un impact maximum sur la fertilité à court et à long terme, le fumier doit passer par la voie naturelle de digestion des matières organiques par le sol. Plusieurs agriculteurs seront sans doute surpris d'apprendre qu'ils pratiquent déjà le compostage en surface.

Le compostage en tas, quant à lui, est peu pratiqué dans la région mais mériterait d'être essayé, au moins sur une petite partie des fumiers disponibles.

Enfin, disons que le compostage n'est pas une panacée universelle pour entretenir la fertilité du sol. Sans une bonne rotation et un travail du sol judicieux, la fertilisation organique ne donnera pas les bienfaits qu'on pourrait attendre d'elle.

GTA

Tableau II

Caractéristiques du fumier frais en tas et du compost

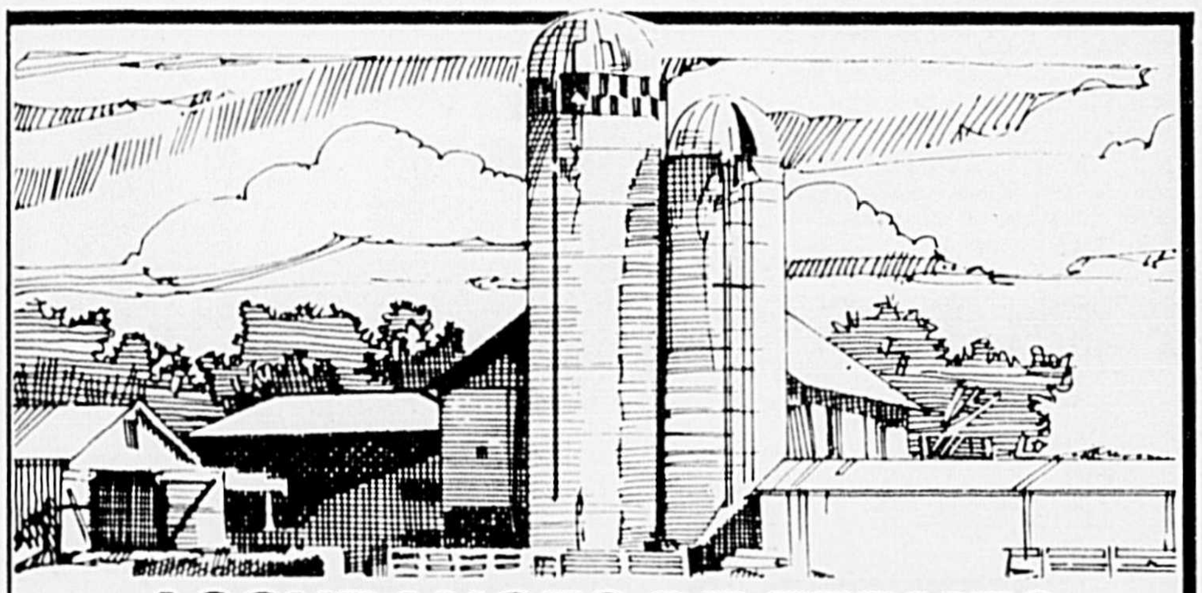
	Fumier frais	Compost
pH	+ acide	– acide
Structure	gros paquets compacts	particules plus fines selon le niveau de décomposition
Homogénéité du mélange avec le sol	–	+
Odeur	forte (ammoniacale)	faible (terreau)
Teneur en azote	+ riche en azote ammoniacal	+ riche en azote organique
Perte d'azote		
– avant épandage	–	+
– après épandage	+	–
Efficacité de l'azote		
– court terme	+	–
– long terme	–	+
Amélioration du taux de matière organique	–	+
Graines de mauvaises herbes	+ +	–
Résistance des éléments fertilisants au lessivage	–	+
Effet sur les racines	toxicité au début de la décomposition	jamais de toxicité
Manutention		
– mise en tas	– (écureur)	+ (aération et mise en tas)
– épandage	100%	60% du volume initial

Tableau III

Fumier frais ou compost selon l'effet recherché et les conditions de la ferme

Effet recherché et conditions de la ferme	Fumier frais en tas	Compost
But dans le temps	Rendement en éléments fertilisants dans l'année. Fertilité à court terme.	Faire de l'humus. Fertilité à long terme.
Quantité de fumier disponible	Petite quantité.	Surplus ou grande quantité.
Type de sol	Lourd à moyen.	Moyen à léger.
Présence de légumineuses dans la rotation.	Peu de légumineuses.	Beaucoup de légumineuses.
Type de culture		
– longueur de la végétation	Courte.	Longue.
– exigence en fertilisants	Exigeante.	Peu exigeante.
– fixation d'azote par la plante	Non	Oui

Traduit de O.I.I.P., **Utilisation of farmyard manure and composted manure, A manuring strategy.**



ASSURANCES DE FERMES

Le Cabinet de Courtage d'Assurance

"J. LÉON BERNARD INC."

avec le concours de son responsable en risques des Exploitants Agricoles PIERRE BERNARD a négocié auprès d'assureurs spécialisés des contrats d'assurances offrant des garanties respectives à chaque exploitation :

– PRODUCTEUR LAITIER – PRODUCTION PORCINE –
– PRODUCTION AVICOLE –

Vous êtes minutieux dans le choix de vos :

– SEMENCES – ENGRAIS – ANIMAUX –

parce que la rentabilité de votre ferme vous tient à coeur.
Pourquoi ne pas en faire autant avec vos assureurs ?
Voici 6 excellentes raisons de confier votre portefeuille d'assurance à

"J. LÉON BERNARD INC."

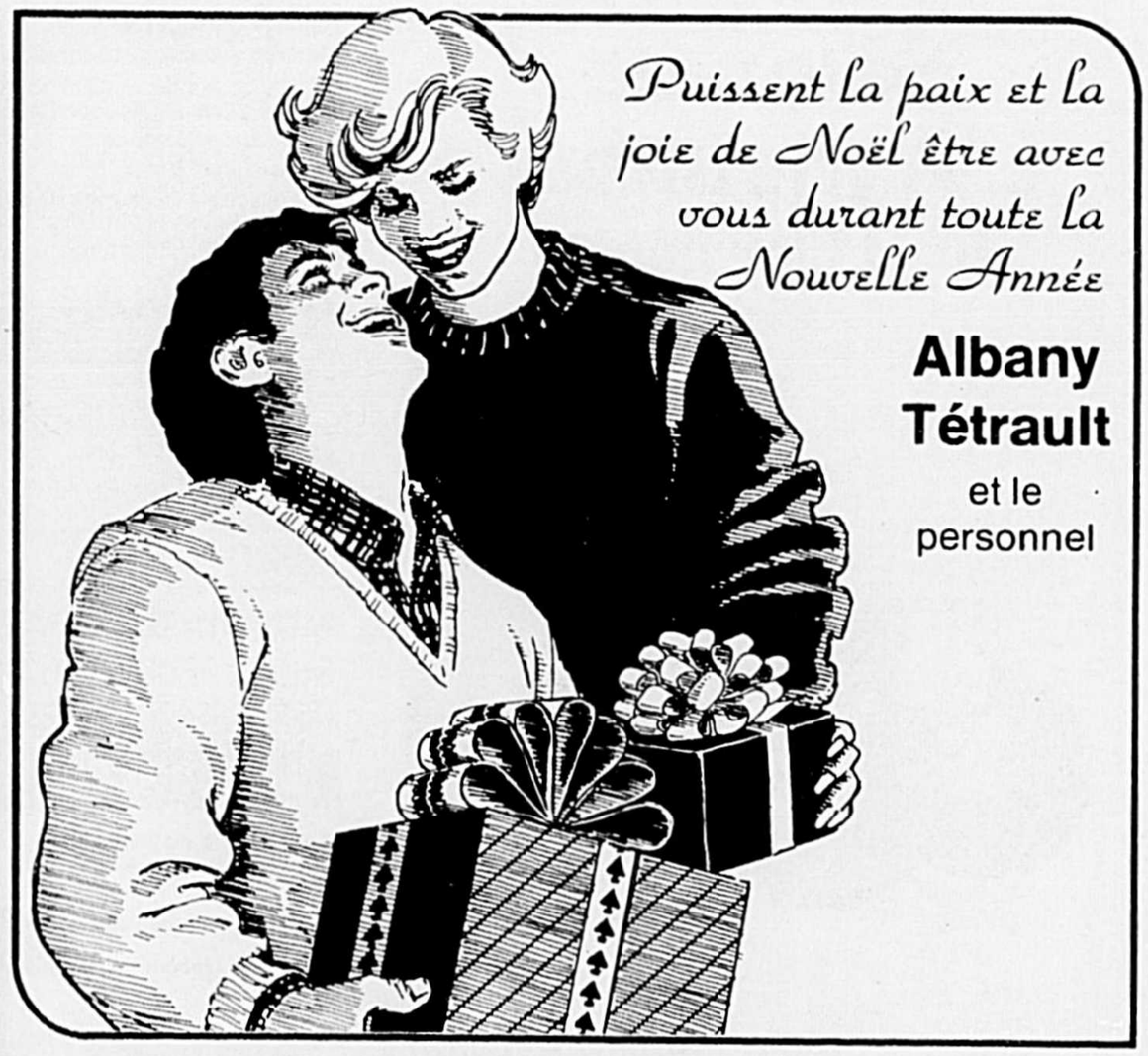
– 30 ans d'expérience dans le domaine
– Solidité financière et expérience des assureurs représentés.
– Connaissance du milieu de nos représentants
– Programme conçu selon vos activités
– Tarification compétitive
– Service après vente efficace et éprouvé

Votre FERME vous TIENT À COEUR
Vous dormirez sur vos deux oreilles, si vous confiez vos assurances à :

J. LÉON BERNARD INC.

1182 Boulay
ACTON VALE, QC J0H 1A0
Resp. : Pierre Bernard
Téls : 546-2733 – (819) 398-6440
Sans frais Saint-Hyacinthe, tél. : 549-5335

1175 Després
SAINT-HYACINTHE, QUÉ. J2S 6L6
Resp. : Michel Rousseau
Tél. : 774-2083



Puissent la paix et la joie de Noël être avec vous durant toute la Nouvelle Année

Albany Tétrault
et le personnel

Procurez-vous pour Noël votre cadeau préféré à un prix plus bas que vous pensez, d'une qualité supérieure.

• plan mise de côté • plan de financement sur place

ALBANY TÉTRAULT INC. MEUBLES

CENTRE D'ACHAT DOUVILLE
5425, BOUL. LAURIER, SAINT-HYACINTHE
Tél. : 774-6280 Mtl. : 861-5155

L'agriculture écologique : les idées se précisent

Quand l'UPA a annoncé son fameux virage écologique, un formidable coup de vent a décoiffé la campagne de l'arrière-pays jusqu'aux limites de la ville.



Jean Larose,
d.t.a.
Bureau de
Renseignements Agricoles
Marieville

Incrédulité, scepticisme, enthousiasme, une fois la poussière retombée, la terre continue de tourner. Mais pour l'agriculteur qui doit vivre du résultat des opérations effectuées entre ses clôtures, la question demeure entière; si ce virage est bien réel, quel impact aura-t-il sur mon entreprise ?

Parce qu'il fonctionne au rythme de la nature et des saisons, l'agriculteur ne peut tout changer du jour au lendemain. Le virage ne se fera pas sur les chapeaux de roues mais plutôt en douceur. Tout le monde agricole n'évoluera pas selon un modèle précis tracé par quelque technocrate idéaliste. Logiquement, on peut penser que tout le monde agricole imprimera un modèle dynamique sans une concertation formelle de tous ses intervenants. Ainsi, il sera plus facile de faire le bilan de l'évolution que de prédire dans quel sens elle ira.

Cette évolution est-elle bien réelle ? Analysons quelques hypothèses qui tendent à la démontrer.

Dans une société soumise aux changements (en existe-t-il une statique ?), les individus réagissent selon un scénario bien connu; un groupe est prêt à agir immédiatement, un autre étudie la situation nouvelle et un dernier résiste. Ces situations, les conseillers agricoles les ont vécues et les vivent encore. Une certitude relativement nouvelle, les questions posées ne font plus sourire et les réponses non plus. On a dépassé le stade des débats entre les tenants de différents mouvements.

Quand les pesticides sont remis en question par leurs utilisateurs, c'est un signe des temps. Un poison, en si petite quantité soit-il est un poison et l'agriculteur le réalise lui-même. Quand il décide de remplacer un herbicide résiduel par un sarclage ou une culture intercallaire, l'écologie vient de faire un pas en avant. Une stratégie de conservation du sol et de l'eau à l'échelle de la ferme remplace de plus en plus le concept du rendement maximum obtenu à l'aide d'une fertilisation intempestive. Celà se vit chez-nous à l'heure actuelle et, mine de rien, modifie nos convictions et notre paysage.

La révolution écologique passe aussi par un retour à l'école. Si les agriculteurs s'inscrivent à des cours d'agriculture écologique – et ils sont de plus en plus nombreux à le faire – c'est qu'ils veulent modifier leur entreprise pour répondre à une clientèle en évolution elle aussi. Déjà, plusieurs agriculteurs appliquent avec un certain succès ce qu'ils ont appris à l'école et ce n'est qu'un début.

D'autres constantes se dégagent à mesure que la ferme se rapproche du modèle écologique : l'agriculteur est de plus en plus indépendant vis-à-vis les intrants coûteux, ses rendements ne diminuent pas nécessairement et sa qualité de vie s'améliore. Le succès est contagieux dit-on. Qui peut prédire où s'arrêtera la conversion à l'écologique si les modèles qu'on nous propose continuent de bien performer ?

Après toutes ces considérations, tirons quelques conclusions :

- L'agriculture écologique s'implante parce qu'elle répond à une demande croissante pour les aliments sans résidus de pesticides et produits chimiques de synthèse
- Parce qu'elle s'inscrit dans un mouvement mondial pour la protection de la planète
- Parce que l'agriculture "conventionnelle" ne résout pas tous les problèmes qu'elle pose
- Parce que l'agriculteur peut y trouver une bonne affaire.

La conversion à l'agriculture écologique vous intéresse ? Voici quelques suggestions :

- Lisez. Il existe des ouvrages sérieux sur le sujet.
- Inscrivez-vous aux cours offerts.
- Visitez des agriculteurs qui ont réussi... et d'autres qui ont échoué.
- Essayez des méthodes culturales de conservation déjà connues.
- Questionnez-vous sur la nécessité de telle ou telle intervention "chimique".
- Essayez le compostage des fumiers.
- Commencez à vous faire la main sur une petite superficie.
- Continuez d'agir en bon gestionnaire; votre processus décisionnel sera toujours important peu importe l'option choisie !

Quand on y pense sérieusement, l'agriculture écologique n'a rien de révolutionnaire.

GTA

BLÉ MONDOR

Le Blé supérieur pour :

Rendement
Protéine
Glüten
Poids
Paille
Piétain
Rétention du grain



Aussi disponible
- Columbus
- Katepwa
- Laura
- Roblin

LABON INC.

RÉGION DE MONTRÉAL
1350, rue Newton
Boucherville, Québec
J4B 5H2 Tél. : (514) 641-1050
RÉGION DE QUÉBEC
981, rue Commerciale, C.P. 148
Saint-Jean-Chrysostome
Cté Lévis, Québec G6Z 2L4
Tél. : (418) 839-8877

Que l'esprit de Noël soit avec vous aujourd'hui et tout au cours de la Nouvelle Année.

À l'occasion de Noël et du Jour de l'An, La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, est heureuse d'exprimer sa vive gratitude et d'offrir ses meilleurs voeux de bonheur à ses assurés, ses employés et à toute la population en général.

La Survivance compte plus d'un demi-siècle de confiance mutuelle avec sa clientèle. L'année qui vient, nous en sommes convaincus, sera le prélude de grandes réalisations pour chacun de nous, si nous y mettons de la bonne volonté et beaucoup d'amour envers ceux qui nous entourent.

LA SURVIVANCE
COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE VIE

La région de St-Hyacinthe, à l'avant-garde de la conservation des sols

Depuis quelques temps, ça bourdonne d'activités dans le domaine de la conservation des sols et pas seulement sur papier, mais dans le champ également ! Mentionnons par exemple le groupe HERSOL qui, par ses conférences, réunions et autres activités permet à plusieurs de partager leurs expériences (heureuses et peut-être moins heureuses...) dans le domaine de la conservation des sols. Ces "essayeux" et "patenteux" seront considérés un jour comme des pionniers dans le domaine de la conservation des sols. Toutefois, on a parfois besoin d'un petit peu d'aide technique ou financière pour mener à bien de tels projets, parfois directement sortis de stations de recherche ou encore fraîchement importés des États-Unis ou de l'Ontario. C'est pourquoi l'Entente Canada-Québec en conservation du sol agricole et de l'eau contient un volet permettant la réalisation de projets d'introduction et d'adaptation de ces techniques à la ferme. C'est d'ailleurs à l'intérieur de ce programme que la firme F. Bernard inc. de Saint-Hyacinthe réalise actuellement quatre projets en conservation des sols, en collaboration avec les agriculteurs participants et les agronomes des bureaux du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.



Sylvie Thibaudeau
Agronome

Un de ces projets porte sur l'adaptation de la culture de maïs-grain et de soya sur des billons permanents. Il est réalisé dans la région de Saint-Hyacinthe, sur quatre fermes participantes, avec la collaboration de COMAX, Sainte-Rosalie. La technique consiste à semer sur des buttes (billons) d'une hauteur d'environ 8 pouces, formées à l'aide d'une billonneuse. La billonneuse est également utilisée durant la saison de croissance pour reformer les billons et effectuer un sarclage. Ces billons sont permanents et le sol n'est pas labouré à l'automne, ni hersé au printemps. Le nombre de passages au champ de la machinerie est donc réduit ce qui représente non seulement des économies de temps et de carburant, mais permet avant tout de réduire la compaction du sol. Les résidus de culture laissés sur le sol constituent en plus un moyen efficace de lutte contre l'érosion par l'eau et par le vent.

Il est également possible de n'effectuer aucun travail du sol avant le semis, ni à l'automne, ni au printemps, sans utiliser la culture sur billons. Toutefois, on doit alors utiliser un semoir spécial, muni de disques (coutres) qui tranchent les résidus de culture et ouvrent le sol sur le rang. On parle alors de semis-direct. La firme F. Bernard travaille actuellement sur un projet de semis-direct, sur quatre fermes de la région de Châteauguay, avec la collaboration des Équipements de Ferme BHR de Howick et la compagnie Nutrite. Un semoir à maïs conventionnel de marque Deutz-Allis a été modifié, de façon à ce que les coutres travaillent le sol sur une bande de 8 pouces de largeur. Le sol se réchauffe alors plus facilement, ce qui permet une émergence rapide et régulière de la culture. Les engrais sont incorporés à l'aide de couteaux spéciaux, également jumelés à un coutre. Ces modifications sont rendues nécessaires par la présence au sol d'un important couvert de résidus de culture qui entraverait autrement le travail de l'unité de semis et empêcherait l'incorporation des engrais de la façon conventionnelle.

Ces techniques ne conviennent cependant pas à toutes les entreprises, en raison du type de sol, de culture ou autres. Elles font également appel à des modifications importantes au niveau de la régie, qu'il est possible d'aborder de façon plus graduelle, par l'utilisation d'un chisel par exemple. Après avoir réalisé un projet d'une durée de trois ans sur l'utilisation d'un chisel dans le maïs-grain cultivé en sol lourd, F. Bernard vérifie actuellement les effets de cette technique sur l'érosion hydrique de sols en pente dans la région de l'Estrie. On effectue des essais semblables, en comparant cette fois l'érosion d'un sol labouré dans le sens de la pente avec un sol labouré dans le sens contraire de la pente. Des bassins en tôle sont installés au bas des sites d'essais et recueillent les eaux de ruissellement et le sol qu'elles emportent. On est ainsi en mesure d'évaluer ces pertes de sol et d'analyser leur contenu. Ce projet est réalisé sur des sols en pente afin de permettre de mieux visualiser les différences entre les traitements, mais les conclusions s'appliquent tout aussi bien sur des sols plats où les problèmes d'érosion sont peut-être moins apparents, mais tout aussi réels.

Cette constatation s'applique également au projet de culture intercalaire que F. Bernard réalise à la fois dans les régions de l'Estrie et de l'Outaouais. Il s'agit d'ensemencer des plantes fourragères (luzerne, trèfle rouge, ray grass, etc...) entre les rangs de maïs. La plante fourragère peut être laissée seule la deuxième année (suite à la culture de luzerne dans du maïs-ensilage par exemple), ou être enfouie et éventuellement réensemencée avec le maïs. Cette technique permet d'enrichir

LÉOPOLD DESMARAIS & FILS Inc.
LD
Courtiers d'assurances
Assurances générales
314, rue Principale, Saint-Thomas d'Aquin
Téls.: 796-3321 774-0558

AGRICULTEURS
NOUS VOUS OFFRONS
QUELQUE CHOSE... DE PLUS

- ANALYSE DE VOS BESOINS
- GAMME COMPLÈTE DE PROTECTIONS
- APPUI EN CAS DE SINSTRE ...ET PLUS

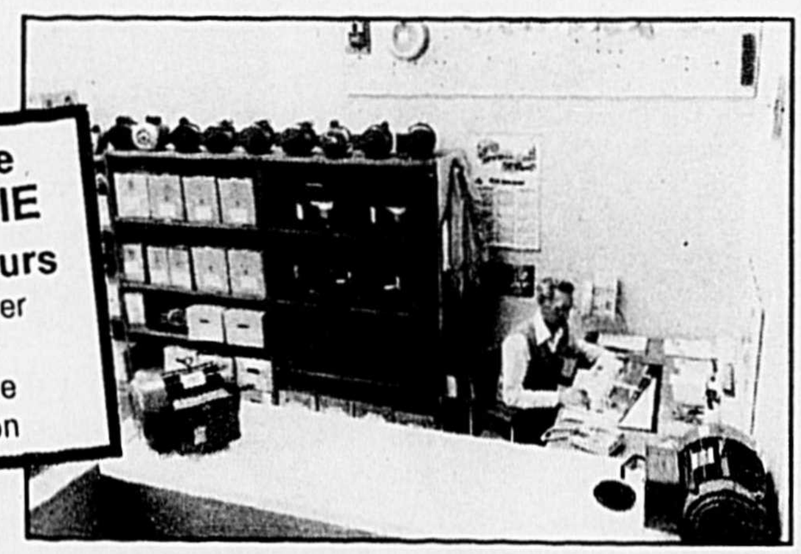
Venez nous rencontrer au Salon de l'Agriculteur (kiosque 99-100). Nous vous démontrerons comment la prévention élimine plusieurs causes de sinistre.

Votre courtier d'assurance comprend

LÉOPOLD DESMARAIS & FILS Inc.
VOTRE MEILLEURE GARANTIE EN MATIÈRE D'ASSURANCE AGRICOLES.

Pour tous genres de moteurs électriques
100 à 600 volts,
consultez le spécialiste en vente et réparation
Messier Électrique enr.

Joyeux Noël
et
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis



Messier Électrique enr.
Responsable: Marcel Benoît
4550 Beaudry
secteur industriel, Saint-Hyacinthe
Tél.: 773-2488

le sol en matière organique, particulièrement dans une production de maïs-ensilage, alors que bien peu de résidus sont laissés sur le sol après la récolte. Lorsqu'elle est ensemencée en même temps que la culture principale, elle procure un couvert végétal qui protège le sol contre l'érosion et la battance. Les légumineuses peuvent également apporter une quantité intéressante d'azote pour la culture principale.

Pour l'ensemble de ces projets, les agronomes de la firme F. Bernard inc. effectuent le suivi au champ, au niveau de la croissance et des rendements des cultures, des infestations de mauvaises herbes, de l'adaptation de la fertilisation et autres. Ils travaillent en collaboration avec les agriculteurs et le MAPAQ pour adapter la machinerie utilisée et la régie recommandée en fonction des résultats obtenus et des analyses de sol. Des journées de démonstration au champ sont organisées à chaque année dans le cadre des projets et les résultats seront publiés dans diverses revues agricoles. Bien que ces projets ne soient en cours que depuis un an, les résulats obtenus cette année sont prometteurs et nous attendons avec impatience la saison prochaine.

GTA

Qu'est-ce qu'un D.E.P. en Horticulture Ornementale ?

Suite au dernier numéro portant sur la formation en agriculture, plusieurs personnes se sont interrogées sur la signification des lettres D.E.P. au niveau de la formation horticole. Afin d'aider ces gens à mieux situer les niveaux académiques offrant une formation horticole, nous faisons un bref retour sur le sujet.

Le D.E.P. signifie Diplôme d'Études Professionnelles et consiste en une formation théorique et pratique concentrée en 1½ an; cette formation est de niveau secondaire et permet à des gens ayant des goûts pour l'Horticulture ornementale d'y accéder, avec des pré-requis scientifiques moins exigeants que ceux demandés pour adhérer à un niveau collégial ou universitaire.

En outre, le D.E.P. fait de vous un(e) **"Jardinier(ère) Horticulteur(trice)"** dont le diplôme, émis par le ministère de l'Éducation du Québec, atteste votre compétence.

Cette reconnaissance vous servira à garantir votre crédibilité auprès de futurs employeurs ou même auprès d'établissements de crédits pour ceux et celles qui possèdent déjà un commerce ou désirent s'installer dans le domaine. Nous ne saurions trop insister sur l'importance de la formation comme garante de votre réussite.

On dit que l'école nous apprend à apprendre... La base que vous recevrez couvrira plusieurs aspects de l'Horticulture Ornementale au Québec : serriculture, fleuristerie et pépinière; autres travaux d'expertise horticole : aménagement et entretien des espaces verts, aménagement paysager extérieur et intérieur, etc... Vous pourrez y préciser vos intérêts tout en développant les autres aspects de domaine horticole.

La Polyvalente Hyacinthe-Delorme dispense le D.E.P. en Horticulture Ornementale au cours régulier de jour. Les gens intéressés à s'inscrire pour la session automne 1990 doivent le faire à compter du 19 février 1990 en se rendant sur place au 2700, rue Bouchard ou encore en communiquant au 773-7408.

GTA

Prendre une assurance... par solidarité !

Bien peu de producteurs agricoles associent spontanément le geste de s'assurer à la charité ou à la solidarité. Pourtant, un survol de l'histoire de l'assurance, particulièrement au chapitre de l'assurance-vie, nous apprend qu'aux États-Unis, vers 1870, on l'associait volontiers à la bienfaisance et à la solidarité, tant dans les faits que dans les esprits.

Depuis, plusieurs scandales financiers reliés aux assurances ont eu l'effet de renvoyer dos à dos assurance et bienfaisance. Qu'on pense seulement aux accidents provoqués qui ont acculé la compagnie American Motors à la faillite.

Si protéger son investissement agricole découle d'abord d'une conception logique de la gestion financière, il s'agit également d'un geste de responsabilité posé par respect du patrimoine, d'un geste de bienveillance à l'égard de sa famille.

Mais aujourd'hui, lorsqu'il est question d'assurances en agriculture, parle-t-on uniquement d'intérêts de nature financière ? Personnellement, je ne le crois pas. Si protéger son investissement agricole découle d'abord d'une conception logique de la gestion financière, il s'agit également d'un geste de responsabilité posé par respect du patrimoine, d'un geste de bienveillance à l'égard de sa famille. Plus encore, cela peut, dans plusieurs cas, représenter un acte de solidarité envers les autres producteurs qui, sans assurances, risqueraient la faillite de leur entreprise à chacun de leurs investissements non couverts.

Simone Weil, cette femme de génie qui oeuvra à la libération de la France et qui s'épuisa à travailler auprès des ouvriers agricoles français, écrivait à ce propos : "La sécurité est un besoin essentiel de l'âme... mais le risque aussi est un besoin essentiel... Car l'absence de risque suscite une sorte d'ennui qui paralyse autrement que la peur, mais presque autant. La protection (assurances) contre la peur n'implique pas la suppression du risque.

GTA



TPS : Les agriculteurs seront aussi touchés !

La taxe sur les produits et services (TPS), que le gouvernement canadien s'apprête à instaurer, ne touchera pas la plupart des ventes des agriculteurs, puisque les produits alimentaires de base seront détaxés dans le système proposé. Cependant, les agriculteurs paieront la TPS sur la plupart de leurs achats mais pourront récupérer cette taxe.



Alain Touchette
comptable agréé
Samson Bélair
comptables

Pourquoi la TPS ?

La TPS est une taxe à la consommation au taux de 9%, par laquelle le gouvernement fédéral veut remplacer, à compter du premier janvier 1991, l'actuelle taxe de vente fédérale. Cette dernière, selon ses détracteurs, n'est plus adaptée au système économique actuel de telle sorte que la compétitivité des entreprises canadiennes en souffre à la fois au pays et à l'étranger.

La TPS a pour but de rétablir l'équilibre entre les concurrents. En établissant un taux uniforme de taxe à une large part de l'économie, le gouvernement estime que les possibilités de s'y soustraire seront réduites, qu'il pourra compter sur une assiette fiscale plus stable qu'auparavant et que la taxe sera davantage équitable entre les différents secteurs.

Principe fondamental de la TPS

Le principe de base qui sous-tend tout le système proposé est le suivant : toute personne qui exploite une entreprise et qui fournit un bien ou un service au Canada doit, sauf exception, percevoir la taxe sur les ventes. Elle peut, cependant, obtenir un crédit de taxe sur les biens achetés pour les fins de son entreprise.

Par exemple, un professionnel (avocat, comptable, notaire, etc...) qui vend un service professionnel devra, avec le nouveau système, percevoir une taxe de 9% sur les services rendus. D'autre part, il aura droit à un crédit de taxe sur tous les biens et services achetés à compter du premier janvier 1991 : loyer, papeterie, équipement de bureau, etc...

En principe donc, toutes les fournitures de biens ou services effectuées au Canada, seront assujetties à la TPS, sauf les fournitures des produits et services suivants :

- les produits alimentaires de base (ce sont les produits d'épicerie sauf les bonbons, friandises, boissons gazeuses, etc...);
- les appareils médicaux;
- les médicaments sur ordonnance;
- les loyers résidentiels et les habitations existantes;
- les prêts, hypothèques et polices d'assurances;
- les soins médicaux et dentaires, y compris les soins hospitaliers et les services en foyers ou maisons de repos;
- la plupart des services d'enseignement;
- les services de garderie; et
- les services d'aide juridique.

La TPS affectera-t-elle les ventes des agriculteurs ?

Comme les produits alimentaires de base ne seront pas taxés, les consommateurs canadiens n'auront pas à payer la TPS lorsqu'ils les achèteront.

Pour s'assurer que les produits alimentaires de base n'incorporent aucune taxe, les agriculteurs ne factureront pas la taxe sur leurs ventes de produits alimentaires. Par conséquent, un agriculteur qui vend ses animaux de ferme ou ses récoltes à une entreprise de transformation alimentaire ne facturera pas la taxe lorsqu'il vendra à des grossistes en produits alimentaires des produits agricoles destinés à l'alimentation.

Cependant, les agriculteurs devront facturer la taxe lorsqu'ils vendront les produits suivants :

- les fleurs, le feuillage ou les arbres coupés;
- les plantes à repiquer, le gazon (tourbe) et les arbres sur pied;
- la terre et les additifs au terreau;
- les semences et les engrais naturels (sauf lorsqu'ils sont vendus en gros);
- le bois;
- les chevaux;
- la laine (sauf lorsqu'elle est brute); et
- les fourrures et peaux d'animaux.

Récupération de la TPS

Il sera donc primordial que les agriculteurs s'enregistrent et participent au système de la TPS lorsqu'il sera mis sur pied. En effet, participer au système permettra aux agriculteurs de récupérer la taxe sur tous leurs achats dans la mesure où ils sont destinés à leur entreprise agricole.

Les agriculteurs pourront ainsi récupérer la taxe payée sur leurs achats de semences ou sur l'acquisition d'un nouveau tracteur, ou sur les honoraires de leur vétérinaire.

Les produits et services achetés pour usage personnel (vêtements ou coiffeur) ne donneront évidemment pas droit au crédit de taxe. Finalement, les achats de biens et services à la fois pour usage personnel et pour l'entreprise agricole (achat d'un "pick-up" qui servira à 75% pour l'usage de la ferme), donneront droit à un remboursement proportionnel à l'usage qui en sera fait dans l'entreprise.

GTA

Charrues KONGSKILDE
VIS BRANDT Patz
Vicon KONGSKILDE
LA COMPAGNIE NORMAND LIMITÉE
Tél. : 799-3834
LÉON PLANTE INC.
2675, rue Guy, Sainte-Rosalie, Cté Saint-Hyacinthe, Qué.
N'oubliez pas que nos machines vous font plaisir et que nos prix vous font sourire !
Faucheuses-conditionneuses KM321
CULTIVATEURS POUR CULTURES EN RANGS
Faneuses rotatives RS510
pulvérisateurs de précision qui rendent l'agriculture profitable
CULTIVATEUR À DENTS EN S
• Système de dents en S versatile
• Le Vicon prépare le terrain des bonnes récoltes
Une nouvelle génération de faneurs andaineurs RC 300-330
A tous mes clients et amis
Joyeux Noël et
Bonne Année

RADIAL À GLACE
PAR EXCELLENCE
à partir de **62,95 $**

F32-S FLANC BLANC

Dimension	Prix de solde chacun
P155/80R13	62,95 $
P165/80R13	71,95
P175/80R13	78,95
P185/80R13	79,95
P185/75R14	84,95
P195/75R14	86,95
P205/75R14	91,95
P215/75R14	105,95
P205/75R15	96,95
P215/75R15	99,95
P225/75R15	104,95
P235/75R15	108,95
P185/70R14	93,95
P205/70R14	101,95
P215/70R15	112,95
P225/70R15	115,95

RADIAL TOUTES SAISONS
DE PREMIER CHOIX
à partir de **71,95 $**

VECTOR FLANC BLANC

Dimension	Prix de solde chacun
P155/80R13	71,95 $
P165/80R13	82,95
P175/80R13	89,95
P185/80R13	93,95
P175/70R13	96,95
P185/70R13	99,95
P185/70R14	106,95
P205/70R14	115,95
P175/75R14	93,95
P185/75R14	96,95
P195/75R14	101,95
P205/75R14	103,95
P205/75R15	111,95
P215/75R15	115,95
P225/75R15	117,95
P235/75R15	127,95

RADIAL ROUTIER
POUR PICK-UPS,
FOURGONNETTES ET VR
à partir de **106,95 $**

LT215/75R15 C6
WRANGLER LT
Bas prix semblables pour d'autres dimensions.

PNEU D'HIVER
HAUTE PERFORMANCE
à partir de **129,95 $**

EAGLE M+S
LETTRES BLANCHES DESSINÉES

Dimension	Prix de solde chacun
P195/60R14	129,95 $
P205/70R14	131,95
P205/60R14	131,95
P215/60R14	131,95
P215/65R15	139,95
P255/60R15	179,95

Pluie. Verglas. Neige. Boue. Novembre.



Quelle bonne raison pour un solde de pneus.

Le solde prend fin le 25 décembre.

RADIAL
TOUTES SAISONS
À PRIX AVANTAGEUX
à partir de **57,95 $**

TIEMPO
FLANC BLANC

Dimension	Prix de solde chacun
P155/80R13	57,95 $
P165/80R13	62,95
P185/80R13	70,95
P185/75R14	74,95
P195/75R14	78,95
P205/75R14	80,95
P205/75R15	83,95
P215/75R15	88,95
P225/75R15	94,95
P235/75R15	98,95

RADIAL D'HIVER DE
PREMIER CHOIX POUR
VOITURES IMPORTÉES
à partir de **67,95 $**

145R13
ULTRA GRIP 3
LETTRES NOIRES DENTÉES

Dimension	Prix de solde chacun
145R13	67,95 $
155R13	72,95
165R13	76,95
165/70R13	82,95
175/70R13	89,95
185/70R13	97,95
185/70R14	101,95
195/70R14	105,95
205/65R15	118,95

RADIAL TOUT TERRAIN
POUR PICK-UPS,
FOURGONNETTES ET 4x4
à partir de **124,95 $**

LT215/75R15 C6
WRANGLER SG
Bas prix semblables pour d'autres dimensions.

RADIAL TOUTES SAISONS
LE MOINS CHER
à partir de **47,95 $**

S4S
FLANC BLANC

Dimension	Bas prix courant
P155/80R13	47,95 $
P185/75R14	62,95
P195/75R14	64,95
P205/75R14	67,95
P205/75R15	72,95
P215/75R15	74,95
P225/75R15	77,95

GOODYEAR

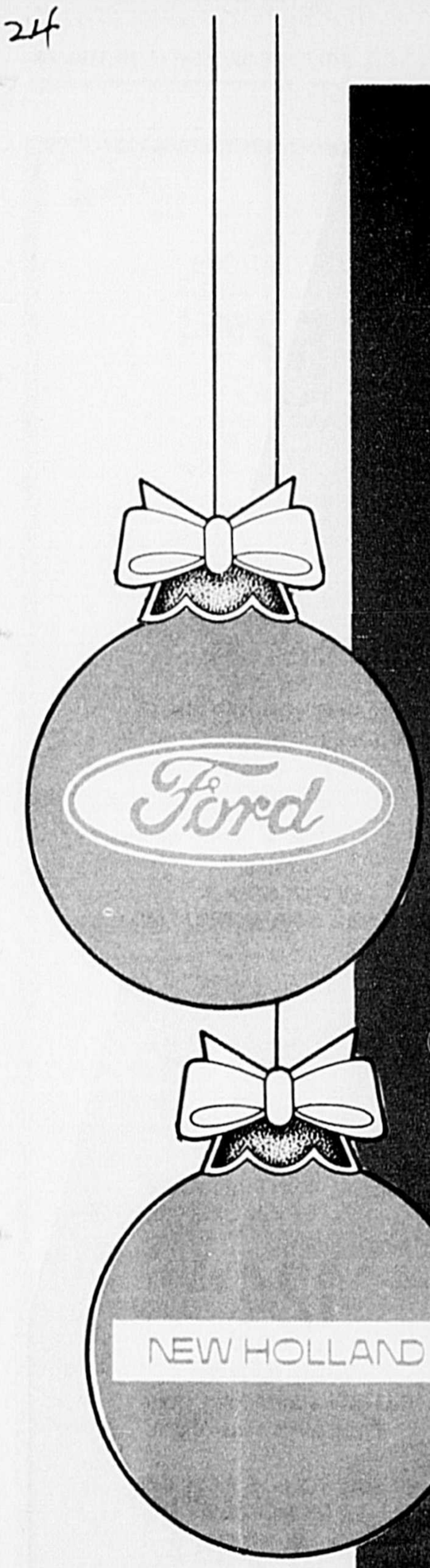
Alignement et balancement électronique d'auto et de camion, freins et suspension

Plan de Protection contre les risques routiers

LES PNEUS
BERNARD
LTÉE

733 Boul. Laurier, Mont St-Hilaire • 467-3688
3350 Boul. Laurier, St-Hyacinthe • 773-1313/467-2290

VISA MasterCard





Ford

FORD

NEW HOLLAND

aubin & st-pierre inc.

Saint-Hyacinthe 331, boul. Laurier Tél. : 774-5356

Granby 1316 Principale Tél. : 378-9822 Saint-Hyacinthe 375-3673